

#TOP0

LE MAGAZINE RÉGIONAL DES JEUNES

réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté

info^{BFC}
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

TOPO-BFC.INFO

NOVEMBRE-DÉCEMBRE / 2026

N° 363

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.



Lucie Drazek, lauréate de Pôle position et d'Art Emergence en 2025, sélectionnée pour le programme résidence de l'Académie des Beaux-Arts.

SPORT

Oscar Lombardot,
biathlète international

MOBILITÉ

Léonard Jaboulet
à l'opéra d'Athènes

A LA RENCONTRE DE

L'ART CONTEMPORAIN

© Photo Marielys Lorthios

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

+X BANQUE
POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Septembre-Octobre 2026

Dans ce numéro



Dossier p.11-17
Autour de l'art contemporain

Actu

L'actu par Maucler 02
Novembre - décembre 2026 en dessins
Agenda 03 - 05
Rendez-vous de Novembre et Décembre
Talents sur Saône à Chalon

Quotidien

Environnement 06 - 07
Des forêts malades
David Théodore, conseiller forestier

Parcours

Mes tips étudiants 08
La rubrique du Crous
Région 09
Du local et bio dans les restaurants scolaires

Portraits

Initiative 18
A la rencontre de Kylian Mbappé
Partir à l'étranger 17 à 19
Stages Monde : Léonard Jaboulet à l'Opéra d'Athènes

Sport 20
Oscar Lombardot à l'orée d'une saison clé

Express

Les infos santé de la CPAM 21
Pass sport pour le sport 21
Une BD sur la frontière franco-suisse 22
Réouverture de la maison des associations à Dijon 22

Annonces

Stages Monde, service civique 23

Loisirs

Sorties 24
Sélection Avantages jeunes

Policé. Un mouvement de lycéens pour réclamer plus de moyens, de profs, de matériel dégénère en partie en violences urbaines, avec l'apport de casseurs et/ou de pillers. L'État y répond par la fermeté et des violences policières. Les élus de tous bords réclament une société apaisée, mais, loin de montrer l'exemple, s'invectivent les uns les autres en permanence.

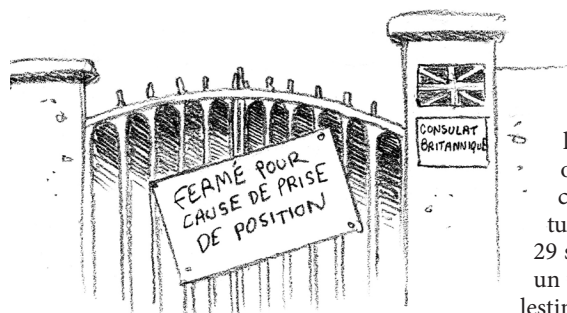


POUR UN TYPE QUI BRIDE SON PEUPLE, QUOI DE PLUS NATUREL QUE DES ATTAQUES HYBRIDES...



Débridé. Les rapports entre les pays membre de l'Otan et la Russie se tendent de plus en plus, avec des accusations d'attaques hybrides à base de cybercriminalité. Début septembre, l'Allemagne accuse officiellement la Russie d'avoir commis l'attentat au drone explosif à l'aéroport de Leipzig/Halle — une plateforme logistique de l'armée allemande, l'OTAN et la Coalition des volontaires — le 5 août. Elle annonce la fermeture du centre culturel russe de Berlin et du consulat russe de Bonn, le dernier sur le territoire allemand.

Radicalisé. Le 6 septembre en Allemagne, aux élections régionales en Saxe-Anhalt, l'AfD arrive en tête avec 43,8 % des suffrages, obtenant 39 des 83 sièges du Landtag, le meilleur résultat obtenu par un parti d'extrême droite dans une élection majeure depuis 1945. En conséquence, l'extrême droite obtient pour la première fois la présidence d'un Land.



Préoccupé. En septembre, le ministre britannique des Affaires étrangères, Ed Miliband, qualifie officiellement de « nettoyage ethnique » les actions des colons israéliens en Cisjordanie occupée et annonce des sanctions ; en réponse, le chef de la diplomatie israélienne annonce la fermeture du consulat britannique à Jérusalem. Mais le 29 septembre, plus de 100 colons israéliens attaquent un village pour empêcher le retour d'une famille palestinienne escortée par l'armée israélienne. Cette fois, même Benjamin Nétanyahou, condamne, blâmant un « petit groupe d'émeutiers ».

Il se passe
plein de
choses ici.
C'est pour ça
qu'on écoute
ICI.



Le média qui vit comme nous, ici.

Supplément bimestriel produit par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 17 place Darcy, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29. Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr. Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu. Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : Ebra Médias, 03 81 21 15 17. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté. TOPO est imprimé à 100 000 exemplaires.



ENTREVUES

du 16
au 22
Belfort



festival-entrevues.com

LA CARTE
AVANTAGES
JEUNES

Une place gratuite pour un film

Depuis 1986, le festival international de cinéma est dédié à la jeune création contemporaine et aux rétrospectives d'auteurs. Parmi de nombreuses projections, la compétition est consacrée aux premiers, deuxièmes et troisièmes films : fictions et documentaires, longs et courts métrages.

ENTREVUES
ENTREVUES
ENTREVUES
ENTREVUES BELFORT
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

Les Êtres humaines

Chauffailles
Besançon
Mâcon

du 2 au 14 novembre
le 27 novembre
les 3 et 4 décembre



Basé sur un travail de recueil de témoignages, joué par des comédiennes professionnelles et des femmes voulant parler d'une violence conjugale vécue, ce spectacle explore la complexité, l'intimité des situations d'emprise et fait émerger l'énergie à déployer pour s'en sortir. Théâtrale et musicale, cette création est à la fois une proposition artistique et un outil pour essayer de comprendre le fonctionnement de la violence intrafamiliale.



www.revertouthaut.fr

Festi' diff

Labergement Sainte-Marie

les 13 et 14

LA CARTE
AVANTAGES
JEUNES

15€ l'entrée au lieu de 22€



L'Espace Ô invite à partir à la rencontre des personnes en situation de handicap tout en découvrant des artistes de tous horizons en comédie, chant, musique, peinture ... à l'Espace les Vallières. Avec, cette année, La Cafetera Roja, Les Fils du Facteur, Barcella, Spelim, Celkeys & la fondation Pluriel...



festi-diff.fr

Lumières d'Afrique

Besançon

du 7 au 15

LA CARTE
AVANTAGES
JEUNES

Une place offerte pour une achetée



Trente ans d'existence pour ce festival de cinéma (fiction, documentaires, jeune public) et plus généralement des cultures africaines avec rencontres, expos, dégustations. Pour cette 26^e édition plus de 40 films sont proposés au sein des compétitions, d'une rétrospective des films primés depuis 2000, d'avant-premières.



lumièresdafrique.com

Fenêtres sur courts

Dijon

du 14 au 21



fenetres-sur-courts.com

31^e édition d'un festival de courts métrages, avec quatre compétitions (régionale, francophone "Humour & Comédie", européenne et internationale "Films de genre") et des séances thématiques : Minot'animé pour les plus jeunes et les familles, une soirée Queer Métrage, la Nuit de l'animation, curiosités cinématographiques, le ciné-concert, un focus Maroc et deux séances "Humour & Comédie, à la sauce Europe !", compilant les meilleures comédies des 15 dernières années

RDV novembre

Club

- Creeds + Bardix Le Gaulois + Floxytek + Jasmine not Jafar + Mollie Rush le 27 à Audincourt (Moloco)

Danse

- Soul Chain le 3 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Fata Morgana le 24 au théâtre de Montbéliard
- Nafas Anima du 26 au 28 à Vesoul (théâtre Villon)

Festivals

- Le mois du doc (cinéma) dans les bibliothèques
- Beurdin'z festival (rock) le 7 à Autun (Eduen)
- Latino Corazon (cinéma) du 14 au 21 à Besançon
- Les Petites Fugues (livre) du 16 au 28 en Bourgogne-Franche-Comté
- Moon festival (hip-hop) les 27 et 28 à Dijon (Bistrot de la scène)

Humour

- Naïm le 8 à Dijon (Zénith)
- Morgane Cadignan le 13 à Besançon (Kursaal)
- Gérémy Credeville le 13 à Dole (Commanderie)
- Arnaud Tsamere le 14 à Chenôve (Cèdre)

Musique

- Orchestre français des jeunes le 1er à la Saline royale d'Arc-et-Senans
- La Maison Tellier (rock) le 5 à Besançon (Rodia)
- Danakil (reggae) le 5 à Audincourt (Moloco)
- Broken Back (pop) le 6 à Sceaux-sur-Saône (Echo System)
- Miki (pop) le 6 à Audincourt (Moloco), le 7 à Auxerre (Silex)
- Ala.Ni (soul) le 6 à l'église de Boussières
- Sinclair + Aïssa Mallouk (funk) le 6 à Dijon (la Vapeur)
- Renards de Renom + Flaur (pop) le 12 à Dijon (Bistrot de la scène)
- The Buttshakers (soul) le 13 à Dijon (Bistrot de la scène)
- Walls of Jericho (punk) le 13 à Montbéliard (Atelier des mûles)
- Pierre de Maere (pop) le 13 à la saline royale d'Arc-et-Senans
- Lila-May (jazz) le 13 à Auxerre (Silex), le 25 à Dijon (Bistrot de la scène)
- Wallace Cleaver (rap) le 13 à Besançon (Rodia), le 26 à Dijon (la Vapeur)
- Indie day le 14 à Dijon (la Vapeur)
- Jwles + Kaba & Hyas + Pu\$hka (rap) le 14 à Belfort -Poudrière)

- Mass Hysteria (metal) le 14 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)
- Camille (chanson) le 19 à Besançon (Rodia)
- Pony Pony run Run (pop) le 20 à Auxerre (Silex)
- Les Tambours du Bronx le 20 à Sceaux-sur-Saône (Echo System)
- Coeur de Pirate (chanson) le 20 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)
- Flying Donuts + Second Rate + Daria (rock) le 21 à Nevers (Café Charbon)
- Neg'Marrons (rap) le 21 à Audincourt (Moloco), le 27 à Lons (boeuf sur le toit)
- 50 ans de la Maison de Beaucourt en chanson le 27
- La Rumeur (rap) le 27 à Nevers (Café Charbon)
- The Inspector Cluzo (rock) le 28 à Audincourt (Moloco)
- 47Ter (rap) le 28 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)
- PLK (rap) le 29 à Dijon (Zénith)

Théâtre

- 7 minutes le 3 à Dijon (théâtre Dijon Bourgogne)
- Mon frère les 4 et 5 à Besançon (théâtre Ledoux)
- Génération Mitterand le 5 à Dijon (théâtre des Feuillants)
- Transfiguration le 14 à Vesoul (théâtre Villon)
- Au bord du 17 au 25 à Besançon (Nouveau Théâtre)

BICENTENAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

de septembre 2026
à septembre 2027
Chalon-sur-Saône



m.museeniépce.com

C'est un geste banal que chacun fait désormais plusieurs fois par jour. Cette banalité fut un exploit lorsque Nicéphore Niépce a réalisé pour la première fois « la création d'un point de vue d'après nature, en écrivant avec le soleil », il y a 200 ans. C'était à Chalon-sur-Saône et le premier cliché de l'histoire, Le Point de vue du Gras, revient pour la première fois en France depuis 1827, prêté par le Harry Ransom Center d'Austin au musée Niépce pour le bicentenaire de l'invention. Tout au long de l'année, le musée organise plusieurs animations pour le célébrer : 7 expos échelonnées, dont Présents qui met à l'honneur la photo de famille (il est possible de proposer les siennes au musée jusqu'à la fin du mois de janvier, à une condition : qu'une photographie figure dans votre photographie). D'autres expos sont proposées au musée Vivant Denon, à la Maison Veuve Ambal (Montagny-lès-Beaune), au domaine Prosper Maufoux (Saint-Aubin). En complément, le musée organise des animations ponctuelles telles que studios photos, création participative, parcours sur les traces de Niépce dans les commerces...

Fête de la BD

Audincourt

les 5 et 6



L'Espace Japy, au bord du Doubs, accueille des stands, des expositions, des animations et permet de rencontrer des auteurs ou de s'offrir BD, mangas et comics neufs ou d'occasion.

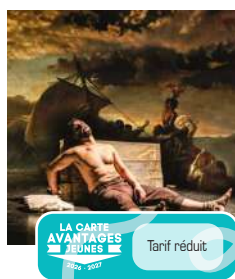


fetedelabd.audincourt.fr

Les Secrets de la Méduse

Vesoul

les 3 et 4



Un scandale et une honte de la marine française a donné lieu à un fait divers révoltant puis à un chef d'œuvre de la peinture par Géricault. Geoffrey Callènes et Antoine Guiraud retracent l'ensemble, la noirceur et le grandiose, sur scène. A 20 h 30 au théâtre Villon.



theatre-edwige-feuillere.fr/

Vaille que vaille

Chagny

le 4



Le collectif Sans Attendre revient sur l'aventure de Jacques Copiau et sa troupe qui ont mêlé, il y a un siècle, théâtre, impro, musique et mime en traversant les villages de Bourgogne avant de rayonner en France et à l'étranger. A la Maison du peuple.



espace-des-arts.com

Ka-In

Chalon-sur-Saône

du 17 au 20



Le Groupe acrobatique de Tanger en traversées acrobatiques, sauts à pleine vitesse, essors en apesanteur, équilibres aériens. A l'Espace des arts.

RDV décembre

Cirque

- In différence les 10 et 11 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- Les Rois vagabonds du 11 au 13 à Vaivre-et-Montoille

Club

- Flox + Crête & Moustache + Little Django Sound (dub) le 12 aux Forges de Fraisans
- Bistrot party les 12 et 31 à Dijon (Bistrot de la scène)
- Boum de Noël le 18 à Dijon (la Vapeur)

Danse

- Leïla Ka les 1er et 2 à Besançon (théâtre Ledoux)
- Pietragalla le 3 à Chenôve (Cèdre)
- Imminentes le 8 au théâtre de Mâcon
- Soirée What you want ? Le 11 à Besançon (Espace)

Humour

- Redouane Bougheraba le 2 à Dijon (Zénith), le 3 à Montbéliard (Axone)
- Alex Ramirès le 11 à Dijon (théâtre des Feuillants)
- Selig le 12 à Dole (Commanderie)
- Rosa Bursztein le 16 à Besançon (Kursaal), le 17 à Dijon (Bistrot de la scène)

Musique

- Camille (chanson) le 3 à Dijon (la Vapeur)
- Ashen + Sun + Aurore le 4 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)
- Shaârgshot + Ghost Dance (cyberpunk) le 4 à

Auxerre (Silex), le 12 à Nevers (Café Charbon)

- Walid Ben Selim (folk) le 6 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- 7Weeks (rock) le 5 à Chalon-sur-Saône (la Péniche)
- Eihwar + Mira Ceti (metal) le 5 à Audincourt (Moloco)
- Goatvermin + Lunar Tombfields + Hexecutor + Belenos (metal) le 5 à Scey-sur-Saône (Echo System)
- Orchestre français des jeunes (classique) le 6 à Dijon (auditorium)
- Saez (chanson) le 8 à Dijon (Zénith)
- Benjamin Biolay (chanson) le 8 à Besançon (La Rodia)
- Didier Super (chanson) le 10 à Dijon (Bistrot de la scène)
- Michel Cloup + Prohibition (rock) le 10 à Besançon (Rodia)
- Madam (rock) le 11 à Scey-sur-Saône (Echo System), le 12 à Auxerre (Silex)
- Ben PLG (rap) le 11 à Audincourt (Moloco), le 12 à Dijon (la Vapeur)
- Luiza (chanson) le 11 à Dijon (la Vapeur), le 13 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)
- Youssoupha (rap) le 11 à Chenôve (Cèdre)
- Orchestre national de jazz le 11 à Sochaux (Mals)
- Marcel et son Orchestre (chanson) le 12 à Audincourt (Moloco)
- Keren Ann (chanson) le 12 à la Saline royale d'Arc-et-Senans
- Syrano (rap) le 13 à Scey-sur-Saône (Echo System)
- Charlie Winston (pop) le 18 à Lons-le-Saunier (Boeuf sur le toit)

- Ultra Vomit + Tagada Jones + Sidilarsen + La Phaze (metal) le 19 à Montbéliard (Axone)
- Pony Pony Run Run (pop) le 19 à Audincourt (Moloco)
- 47Ter, Les L5, D'Eux... le 19 à Pontarlier (Espace Pourny)

Sport

Basket f

- Championnat de France la Boulangère wonder-ligue : Charnay Basket Bourgogne sud – Flamme Carolo le 5, CBBS – Chartres le 12 au Cosac

Basket h

- Championnat de France Betclic élite : Elan Chalon – Le Mans le 12, Elan Chalon – Lyon le 22 au Colisée, JDA Dijon – Boulazac le 12, JDA – Roanne le 22 au palais des sports JM Geffroy

Cyclisme

- Coupe du monde de cyclo-cross le 29 à Besançon (Malcombe)

Football h

- Championnat de France ligue 1 : AJ Auxerre – Toulouse le 12 au stade de l'Abbé Deschamps
- Championnat de France ligue 2 : Dijon FCO – FC Sochaux-Montbéliard le 4 au stade Gaston Gérard

Théâtre

- L'Hors Présence du 8 au 10 à Besançon (Nouveau Théâtre)
- Conférence de choses le 15 au théâtre de Montbéliard

LA SAÔNE-ET-LOIRE A DU TALENT

Pierre Paillard est chef d'entreprise. A côté de cette activité, il organise depuis 5 ans Talents sur Saône, une soirée de spectacles annuelle à l'Espace des arts. Un projet atypique qui met en lumière les talents locaux.

Talents sur Saône en est à la 5e édition. Comment cette initiative a-t-elle démarré ?

Je suis chef d'entreprise, mais j'ai toujours rêvé de faire de la scène, de découvrir des choses artistiques, en me disant tant pis, je ne l'ai pas fait. Mais un jour, j'ai perdu un ami très rapidement et ça a été une prise de conscience. La vie est courte, il faut faire ce qu'on aime. J'ai aussi rencontré le directeur de l'Espace des arts qui m'a encouragé à monter un projet. J'ai fait connaissance d'un metteur en scène pour la première édition et c'est parti comme ça. Un autre événement a été important : j'ai une fille qui faisait des convulsions graves quand elle était petite. Je ressentais une dette vis-à-vis des services pédiatriques de l'hôpital de Chalon et des hospices de Beaune. Alors j'ai souhaité que les bénéfices de la soirée soient versés à deux associations qui s'investissent dans ces établissements, Ecoute et Soutien des enfants hospitalisés et Les Loupiots de Guigone.

Comment se crée le spectacle ?

Je sélectionne des artistes locaux dans les disciplines les plus variées possibles. Il peut y avoir aussi bien de la musique classique qu'un groupe de musiques actuelles, des danseurs hip-hop et de la danse de salon, du chant lyrique, des circassiens, des sketches. J'ai toujours en tête de mettre en lumière des instruments peu courants comme la harpe ou l'accordéon. Je veux surtout la palette la plus large possible, beaucoup de rythme et des surprises dans l'enchaînement. Person-

nellement, je m'intéresse à tout, alors je veux surtout que l'on se rende compte de la diversité des formes de spectacle vivant. J'ai envie que le public découvre quelque chose. Les 3/4 de ceux qui viennent ne vont jamais à l'Espace des arts hors de cette occasion. Il y a peut-être des choses qu'ils n'aiment pas, mais j'espère qu'on ne peut pas ne rien aimer. Il faut aussi pour cela que ce soit court, dynamique, énergique.

Vous travaillez avec un metteur en scène. C'est important ?

Oui et c'est la 4e année que je le fais avec Philippe Spailier. J'ai besoin de quelque chose de professionnel, qui se monte en peu de temps, avec quelqu'un qui me connaisse et qui sache ce que je veux. Ensemble, on s'améliore d'année en année. La lumière est également un poste très important et on a pour ça l'apport de Nolwenn Annic, qui vient de l'opéra de Bordeaux.

Qu'est-ce qui s'annonce pour cette édition ?

Il y a aura une décoration spécifique avec une ambiance dès qu'on entre dans les lieux. Mais j'ai envie de surprendre donc je ne peux pas trop dévoiler. On essaie de donner des connotations et cette année, on veut une dynamique pour charger les gens d'énergie, car il va falloir affronter 2027 ! Ça va vraiment envoyer !



Le spectacle est-il diffusé ?

J'aime bien quand c'est compliqué, alors il est retransmis en direct à l'hôpital de Chalon. J'aimerais le faire dans d'autres établissements de la région, mais ce n'est pas évident ni facile de démarcher. Pourtant, technologiquement, ils n'ont rien à faire, je fais l'installation clés en main, c'est mon métier de base ! Il n'y a pas d'intrusion de l'extérieur possible. Cela dit, les spectacles sont visibles en différé sur Youtube.

Quel bilan tirez-vous des éditions précédentes ?

Humblement et sincèrement, c'est un succès, je le vois dans le public. J'ai déjà rencontré des personnes qui m'ont dit que ça leur donnait envie de pratiquer. La salle est remplie, mais il y a aussi une ambiance spéciale que l'Espace des arts ne retrouve pas à d'autres moments, avec un truc qui se passe entre le public et les artistes. D'ailleurs, je crois qu'il y a une satisfaction de l'Espace des arts car Talents sur Saône apporte un public nouveau.

talents-sur-saone.fr/

youtube.com/@talentssursaone

Gagnez des entrées à Europa Park

Jouez sur topo-bfc.info en répondant au quiz pour recevoir des billets pour Europa Park



EUROPA PARK
 RESORT

Plutôt citrouilles ou flocons de neige ? Sorcières ou père Noël ? Plus besoin de choisir ! Du 2 au 27 novembre, la période HALLOWinter offre le parfait mélange entre frissons d'Halloween et féerie de Noël à Europa-Park. Le jour férié du 11 novembre est l'occasion rêvée pour en profiter.

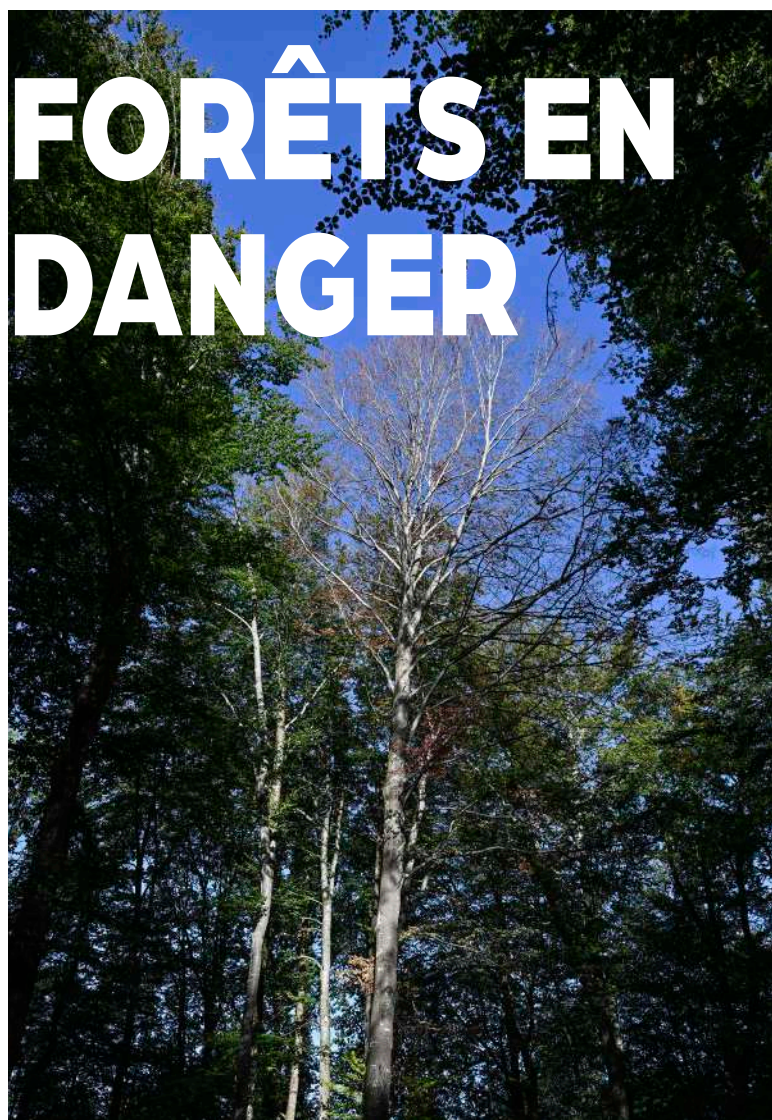
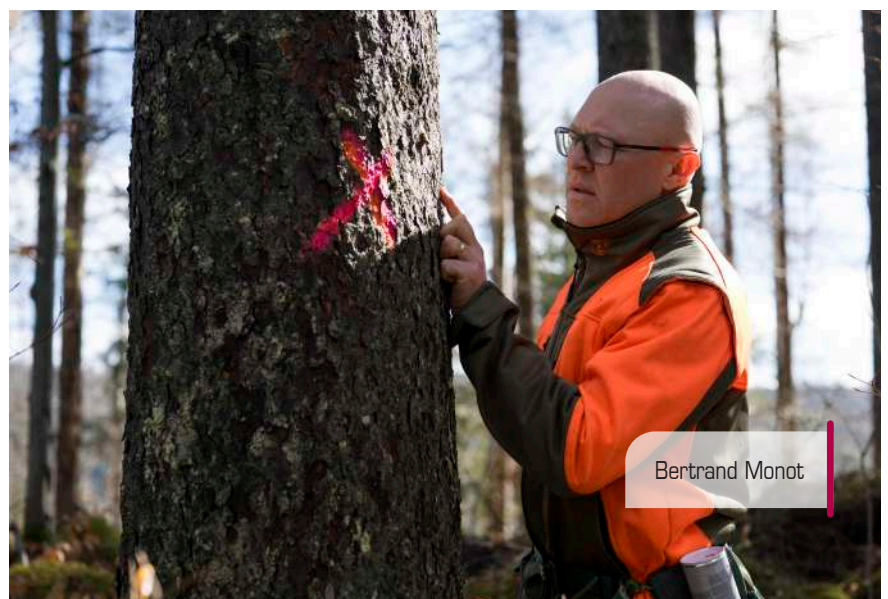
europapark.com

A gagner :
 2 billets Europa-Park par gagnant

Dotation :
 10 billets Europa-Park
 Valeur unitaire : 76 €
 Validité : saisons 2026-2027

Infos pratiques : Europa-Park est ouvert en continu jusqu'au 9 janvier 2026 (sauf les 24 et 25 décembre).

© Photos Laurent Cheviet



Bertrand Monot

Notre région compte pas moins de 600 000 hectares, menacés par les effets du changement climatique. Comment s'adapter ? Des gestionnaires forestiers donnent des pistes.

Incendies, arbres qui roussissent ou perdent leurs feuilles... Les canicules et la sécheresse de cet été ont eu des effets visibles sur les forêts de la région. « Nous avons fait face à des conditions climatiques inédites », observe Samuel Autissier, directeur territorial adjoint en Bourgogne Franche-Comté de l'Office national des forêts (ONF), structure gestionnaire des forêts publiques. *Inédites par leur précocité – la première vague de chaleur a eu lieu en juin –, leur durée – cinq canicules enregistrées durant l'été – et leur intensité – des niveaux de sécheresse jamais atteints. Cependant, les périodes de sécheresse et de canicules s'intensifient depuis 2018 déjà.* » Si des dégâts ont été observés partout, ils diffèrent selon les secteurs, en raison de la diversité de la nature des sols, des niveaux d'altitudes, et donc des espèces présentes. Avec ses 600 000 hectares de forêts, la Bourgogne Franche-Comté offre des paysages variés, des épicéas du massif jurassien aux douglas du Morvan, en passant par les hêtres, chênes et autres feuillus du Val de Saône et du Fossé Bressan. Mais le visage de ces forêts ne sera certainement plus le même d'ici une quinzaine d'années ; selon une étude prospective sortie en avril dernier⁽¹⁾, la « production biologique » d'arbres devrait diminuer de 8 % d'ici 2040, avec une baisse de 30 % des résineux, mais une croissance de 5 % des feuillus.

Les changements climatiques ne sont évidemment pas étrangers à cette évolution, déjà entamée. Les attaques successives de scolytes sont symptomatiques ; ce petit insecte, qui ravage principalement les épicéas, prolifère d'autant plus que les températures sont élevées. Dans les forêts publiques (environ 25 % de la surface forestière) comme privées, des coupes « sa-

nitaires » d'arbres morts, ou pour éviter que l'insecte se propage, sont réalisées. « Il y a un enjeu de récolte des peuplements attaqués afin de valoriser au mieux la matière », indique Bertrand Monot, gestionnaire forestier dans le Jura, chez Coforêt, coopérative qui accompagne des propriétaires privés. Le bois scolyté peut par exemple servir à fabriquer des emballages, des palettes, plus rarement de la charpente. Il n'est donc pas « perdu ».

Mais la crise du scolyte n'est que la partie émergée de l'iceberg. « La sécheresse est un problème sanitaire sourd », alerte Romain Gaiffé, en charge du côté Bourgogne chez Coforêt. Sans parler de ravageurs ou d'incendies, phénomènes médiatisés, les arbres souffrent plus généralement du changement climatique. Pour faire face aux températures très élevées et au manque

d'eau, ils adoptent des mécanismes de défense qui peuvent les conduire à la mort : ils réduisent leur photosynthèse, font tomber leurs feuilles prématurément, perturbent la circulation de sève dans leurs vaisseaux... « Les images satellites sentinelles réalisées cet été dans notre région ont montré qu'entre 35 et 40 % des arbres présentent des dégradations sévères à extrêmement sévères », rapporte Samuel Autissier. 5 % de la surface forestière est probablement morte cet été ».

Régénération naturelle et plantations

Les forestiers s'efforcent, depuis plusieurs années, d'adapter leurs pratiques aux effets du changement climatique, notamment en accompagnant les « re-peuplements ». « Aujourd'hui, planter une essence qui résistera au changement climatique, c'est le défi du forestier », estime Bertrand Monot, tout en soulignant, comme ses collègues, que l'« essence miracle » n'existe pas. La solution reposerait cependant sur quelques réflexes : diagnostiquer les sols afin de choisir des espèces adaptées, diversifier les espèces au sein d'une même parcelle, afin de « ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier », résume Romain Gaiffé. Coforêt comme l'ONF misent à la fois sur la régénération naturelle et sur les plantations.

Le défi du changement climatique croise celui de répondre à la « multifonctionnalité » de la forêt : une fonction économique – fournir du bois à une filière ; une fonction écologique – préserver la biodiversité ; et une fonction d'accueil du public. Trouver l'équilibre entre ces trois enjeux n'est pas simple.

Camille Jourdan



Samuel Autissier

1 - La filière forêt-bois de Bourgogne - Franche-Comté : quelles trajectoires pour les massifs forestiers d'ici 2040 ? - Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Forêts de Bourgogne Franche-Comté

JE SUIS CONSEILLER FORESTIER



© Photo Laurent Cheviet

A 22 ans, David Théodore vient d'entamer sa carrière avec l'organisme Coforêt. Originaire de Prémanon, il travaille dans le domaine auquel il aspirait depuis l'adolescence.

Formation

En sortant du collège, je voulais travailler en forêt. Ma principale motivation était l'amour de la nature. J'ai fait mon stage 3e avec des bûcherons et l'ambiance dans ce monde de la filière forêt-bois m'a tout de suite plu. A cela s'ajoute l'envie d'œuvrer pour la forêt, qui n'est pas, comme chacun sait, en très bonne forme. J'ai fait une seconde préparatoire EATDD (Écologie, Agronomie, Territoire et Développement durable) au lycée agricole de Dannemarie-sur-Crête pour aller vers un bac STAV (sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) puis un BTS gestion forestière, toujours dans le même lycée. J'ai complété avec un BTS technico-commercial des produits de la filière forêt-bois (BTS TC PFFB) et une licence de conseiller forestier au CFA de Chateaufarine. J'ai suivi ces formations en apprentissage au sein de Coforêt, à Champagnole, où je viens d'être embauché. Dans l'ensemble, j'ai eu la chance de rencontrer des professionnels et des professeurs qui m'ont énormément apporté et m'ont donné un regard complet sur la filière.

Métier

Le métier de conseiller forestier, c'est un panel très large. Il inclut le conseil et les recommandations aux propriétaires forestiers, le marquage des coupes de bois, l'estimation des propriétés, avec le conseil fiscal assorti, la mise en place des exploitations. Dans le Jura, on pratique beaucoup la recherche de limites parcellaires, car c'est très morcelé. Nous délimitons à partir d'indices tels que bornes, murets, traces anciennes. Le principal rôle consiste à aider les propriétaires à gérer au mieux, en termes de coupe, d'explo-

tation mais aussi d'avantages fiscaux. On doit donc avoir une connaissance de la forêt mais aussi des aspects fiscaux, commerciaux, techniques, juridiques.

Quotidien

J'ai une part de travail de bureau, mais le plus clair de notre temps, c'est sur le terrain. C'est ce que je préfère. On intervient dans tout le département du Jura. C'est assez varié d'un territoire à l'autre mais on est capable d'être polyvalent. C'est bien, parce que passer des résineux aux feuillus, aller en futaie, retrouver des hêtres dans la plaine est enrichissant et permet d'éviter la routine.

Avantages

Outre cette diversité, j'apprécie de passer le plus clair de mon temps au grand air, alors que je trouve qu'on vit de plus en plus confinés. Voir un lever de soleil dans la forêt, ça m'anime ! J'apprécie aussi le milieu de la filière-bois, un petit milieu dans lequel il y a une bonne émulation collective, où tout le monde est à fond.

Difficultés

Les conditions sanitaires actuelles de la forêt pèsent. C'est un sujet d'actualité dans les cursus. Le but est de former les professionnels les plus efficaces possibles, même s'il n'est pas évident de savoir ce qui va se produire. Il faut se tenir le plus au fait, toujours s'informer, se documenter, participer à des conférences, des rassemblements dans la filière, observer sur le terrain pour être le plus réactif possible. Mais faire des efforts pour son développement et voir qu'un insecte détruit tout peut être décourageant. On est des amoureux de

la nature alors on est forcément sensible à son état et ce n'est pas plaisant. A l'heure actuelle, on essaie d'atténuer les conséquences du changement, mais on est plus à subir qu'à contrôler. Par ailleurs, au quotidien, on est dehors, ce qui signifie parfois dans la pluie, le froid, la boue. Parfois, on doit faire face à des litiges. Et puis il y a les critiques qu'on peut recevoir de la part de gens qui ne connaissent pas forcément le sujet, par exemple sur les coupes rases, sur les coupes sanitaires que l'on doit faire pour utiliser une ressource avant qu'elle soit perdue. Il y a un manque d'informations sur notre travail et je pense qu'il est important de communiquer, d'informer, choses que l'on n'avait pas l'habitude de faire. Mais avec la crise écologique et sociétale, c'est un aspect qui touche de nombreux corps de métier.

Coforêt

Cette société coopérative agricole est présente en Auvergne-Rhône-Alpes et en Bourgogne-Franche-Comté pour accompagner les propriétaires forestiers privés dans la gestion de leurs parcelles forestières, leurs travaux et leur commercialisation. Elle compte une centaine de salariés dont 4 dans le Jura, 15 611 adhérents et travaille pour plus de 600 clients.



coforet.com

MES TIPS ÉTUDIANTS

La rubrique du Crous

« VIE(S) D'ÉTUDIANTS » : PRENDS LA PAROLE, ON T'ÉCOUTE !



Logement, santé, restauration, transports, sorties, job... Jusqu'au 15 novembre, la grande enquête « Vie(s) d'étudiants » te donne la parole sur tout ce qui rythme ton quotidien en Bourgogne-Franche-Comté. Avec, à la clé, des cartes cadeaux à gagner.

Ta vie étudiante, tu la vis tous les jours. Alors, forcément, tu sais ce qui fonctionne... et ce qui mériterait sérieusement de changer.

Un logement difficile à trouver ? Des déplacements trop compliqués ? Besoin de mieux connaître les aides et les services disponibles ? Envie de davantage d'activités sur ton campus ? C'est le moment de le dire.

Jusqu'au 15 novembre, la grande enquête régionale « Vie(s) d'étudiants » invite tous les étudiants et étudiantes de Bourgogne-Franche-Comté à partager leur expérience, leurs besoins et leurs idées.

Tous les aspects de ta vie étudiante

Le questionnaire va au-delà de tes études. Il aborde tout ce qui compose ton quotidien : logement, restauration, mobilité, santé et bien-être, sport, culture, loisirs, engagement, job étudiant, vie de campus ou encore accès à l'information.

Peu importe ta formation, ton niveau d'études, ton

établissement ou la ville dans laquelle tu études : ton expérience compte.

L'objectif est simple : savoir si les actions actuellement menées correspondent toujours aux besoins des étudiantes et étudiants et identifier ce qui doit évoluer. Car les années se succèdent, les habitudes changent et de nouvelles préoccupations apparaissent.

Ton avis peut vraiment servir

Les réponses permettront de faire évoluer le Schéma territorial de la vie étudiante 2024-2029, qui fixe les grandes priorités en faveur des étudiants dans la région.

Et l'enquête ne sera pas sans suite. Au printemps 2027, les « Rencontres vers le futur – partie 2 » permettront de poursuivre les échanges en présentiel dans plusieurs territoires de Bourgogne-Franche-Comté.

En complétant intégralement le questionnaire, tu pourras également participer à un tirage au sort pour tenter de gagner l'une des cartes cadeaux

prises en jeu, dont la valeur va jusqu'à 150 €.

Alors, qu'est-ce qui pourrait rendre ta vie étudiante plus simple, plus agréable ou plus riche ?

Prends la parole : on t'écoute !

En pratique

Qui peut répondre ? Toutes les étudiantes et tous les étudiants de Bourgogne-Franche-Comté.

Jusqu'à quand ? Jusqu'au 15 novembre 2026 inclus.

Où participer ?



Enquête

Cette démarche est portée par le Crous Bourgogne-Franche-Comté, la Région Bourgogne-Franche-Comté et la région académique, l'Université Bourgogne Europe et l'Université Marie et Louis Pasteur. Elle est financée par la Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC), avec le soutien des établissements d'enseignement supérieur et des collectivités territoriales.

iel, écrasé de
tarde et œufs
bio bien sûr !

BFC, TROIS LETTRES À CROQUER



À l'occasion de la Journée européenne du bio, 70 restaurants scolaires de Bourgogne-Franche-Comté ont proposé fin septembre un repas 100 % local et bio. Au lycée Hippolyte Fontaine de Dijon, les élèves ont découvert le nouveau Menu BFC : Bon, Frais et de Chez nous.

« C'est excellent ! » Pour Nataël, le verdict est sans appel. Ce midi, comme plus de 30 000 élèves, enseignants et personnels de Bourgogne-Franche-Comté, il a déjeuné 100 % local et bio. Une opération organisée dans 70 restaurants scolaires des lycées de la Région.

Au lycée Hippolyte Fontaine de Dijon, cette journée avait une saveur particulière. La Région y lançait officiellement Menu BFC, la nouvelle identité de sa politique en faveur d'une alimentation bio, locale et de qualité dans les lycées. BFC pour Bour-

gogne-Franche-Comté, mais aussi pour Bon, Frais et de Chez nous.

« On fait vivre les agriculteurs du coin »

Dans les assiettes, les produits du territoire trouvent leur public. « C'est important. On fait vivre les agriculteurs du coin », apprécie Léo, en première. Pacot, lui aussi en première, partage cet avis : « C'est bien, car ce sont des produits qui viennent de chez nous, ça reste local. »

Florine, en terminale, insiste sur la qualité et l'impact environnemental : « Niveau qualité, c'est beaucoup mieux que des produits importés d'autres régions. Et c'est plus écologique car on réduit les transports et donc les émissions de gaz à effet de serre. » Floé ajoute : « C'est meilleur pour la santé. Et c'est meilleur tout court ! On le sent quand c'est local ou non. »

Près de 10 millions de repas par an

Pour la Région, l'enjeu dépasse largement le contenu

d'un menu. Près de 10 millions de repas sont servis chaque année dans ses lycées. « Manger mieux, c'est à la fois prendre soin de notre santé, soutenir nos agriculteurs et faire vivre nos territoires. La Région doit être au rendez-vous sur ces trois fronts », souligne Jérôme Durain, président de la Région.

« Cette journée doit montrer que la transition alimentaire se construit repas après repas », poursuit Jérôme Durain. Approvisionnement local, lutte contre le gaspillage, qualité des produits et éducation au goût : la Région entend agir sur toute la chaîne.

Ce repas 100 % bio et local donne ainsi un avant-goût de ce que la collectivité souhaite installer durablement dans les assiettes. Une ambition résumée en quelques mots : produire ici pour mieux nourrir ici, en rapprochant les lycéens de celles et ceux qui font vivre l'agriculture régionale. Prochaine étape : atteindre 75 % de produits bio et/ou locaux dans les restaurants des lycées d'ici 2028.

café
laire
d'ét
doc
ter r
Le
prin
fron
par
dian
lors

Un
pr
pa

L'en
ven
tisfa
répo
en m
pas
tem
tari

BPBFC ET NATHAN :

UN ACCOMPAGNE- MENT CONCRET POUR LES STAGES DE 3^E ET DE SE- CONDE.

PARCE QUE L'ORIENTATION ET LA DÉCOUVERTE DU MONDE PROFESSIONNEL SONT DES ÉTAPES IMPORTANTES DANS LE PARCOURS DES JEUNES, LA BPBFC RENFORCE SON ENGAGEMENT AUPRÈS DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS GRÂCE À SON PARTENARIAT AVEC NATHAN.



Dans ce cadre, les élèves de 3^e et de seconde peuvent bénéficier gratuitement d'un Carnet de stage numérique, spécialement conçu pour les aider à préparer, vivre et valoriser leur première expérience en entreprise. Développé par Nathan pour les clients Banque Populaire, cet outil pédagogique propose un accompagnement complet et interactif.

Le parcours est structuré en trois grandes étapes :

- Avant le stage : conseils pour rechercher une entreprise, préparer ses démarches et se présenter.
- Pendant le stage : outils et questions pour observer, comprendre et tirer le meilleur parti de cette immersion professionnelle.
- Après le stage : accompagnement dans le bilan de l'expérience et la valorisation des compétences acquises.

Riche en contenus pédagogiques, conseils pratiques, quiz, vidéos et fiches téléchargeables, ce carnet aide les élèves à gagner en autonomie et à mieux appréhender le monde du travail. Chaque étape permet également de développer des compétences essentielles telles que l'organisation, l'écoute, la curiosité et la capacité d'analyse.



À travers cette initiative, la BPBFC confirme sa volonté d'être bien plus qu'une banque. Fidèle à son positionnement de banque des jeunes qui entreprennent, elle accompagne les jeunes à chaque étape de leur parcours, de la scolarité jusqu'à l'entrée dans la vie active.

Une façon concrète d'aider les jeunes à préparer leur avenir et à réussir leur première rencontre avec le monde professionnel.

Au-delà de notre accompagnement dans le monde professionnel, nous nous engageons à vos côtés tout au long de l'année pour soutenir la réussite scolaire de vos enfants grâce à notre partenariat avec les éditions NATHAN, qui proposent le service myMAXICOURS. Profitez d'un accès entièrement gratuit⁽¹⁾ à cette plateforme de soutien scolaire ludique et interactive. Adaptée aux élèves du CP à la terminale, elle propose des contenus pédagogiques riches et variés élaborés par les éditions NATHAN, tels que des cours en vidéo, des podcasts, des quiz et des cahiers interactifs pour apprendre et progresser au quotidien.

⁽¹⁾Offre soumise à conditions, valable jusqu'au 15/07/2027 inclus, réservée aux clients particuliers de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté éligibles. La gratuité de l'abonnement au service de soutien scolaire en ligne myMAXICOURS, édité par les éditions NATHAN, est conditionnée par l'activation préalable et exclusive de l'offre par le conseiller de clientèle BPBFC du bénéficiaire, dans la limite de 4 abonnements gratuits par famille d'un compte éligible.

myMaxicours est une plateforme de services et de contenus d'accompagnement scolaire de la société SEJER, Société par actions simplifiée au capital de 9 898 330 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 393 291 042, dont le siège social est situé au 92 Avenue de France, 75013 Paris.

BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N°Orias Courtier Assurances : 07 023 116.

Dynamique artistique

Chez Othilie, lors des portes ouvertes d'ateliers d'artistes, le 9 octobre 2026.

L'ART CONTEMPORAIN, BASIQUEMENT, C'EST L'ART D'AUJOURD'HUI.

FORMATIONS EN BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Les prépa art :

- **Ecole des beaux-arts,**
6 bd Perpreuil, 21200 Beaune
artbeaune.fr
- **Ecole d'art de Belfort Gérard Jacot,**
2 avenue de l'Espérance, 90000 Belfort
ecole-art-belfort.fr
- **École supérieure d'arts appliqués
de Bourgogne,**
5 rue Destutt de Tracy, 58000 Nevers
lyceealaincolas.fr

Ecoles d'art :

- **Institut supérieur des beaux-arts,**
12 rue Denis Papin, 2500 Besançon
isba-besancon.fr
- **Ecole media art,**
7 rue Leschenault de la Tour,
71100 Chalon-sur-Saône
emafructidor.com
- **Ecole nationale supérieure d'art,**
3 rue Michelet, 21000 Dijon
ensad-dijon.fr

La définition englobe l'ensemble des œuvres produites depuis 1945 (la date fluctue, mais il s'agit des XX^e et XXI^e siècles). Mais au-delà, c'est aussi l'accent mis sur le concept, qui devient le cœur d'un projet de création. La contemplation est toujours de mise, mais l'intellection la rejoint dans son importance avec des notions de questionnement, de posture critique, de réflexion, d'expérience du spectateur et parfois de provo-

cation. L'échange oeuvre/spectateur devient échange créateur/spectateur. Si les 2 Fonds régionaux d'art contemporain et les 3 écoles d'arts ont les principaux porteurs d'art contemporain dans la région, il existe également un réseau de lieux de création diffus et informel, avec des artistes pas forcément professionnels, mais intéressants à découvrir. Des artistes qu'essaie de fédérer et de faire connaître l'association Seize Mille, par l'intermédiaire de nombreux événements dans l'année.

MAISON DU GESTE EN CHANTIER

A BERGESSERIN, LE SANATORIUM EST DEvenu UN TIERS-LIEU SOUS L'IMPULSION D'UNE ASSOCIATION D'ART CONTEMPORAIN, L'ABRACA.



Juliette Miséréré

© Photos Laurent Cheviet

Au détour d'une route, en pleine forêt surplombant Bergesserin, on tombe sur un grand bâtiment délabré. L'ancien sanatorium longtemps abandonné est en cours de réhabilitation, mais tout n'est pas fini, loin de là. L'établissement a très peu servi à sa fonction initiale, la lutte contre la tuberculose, projet né dans le cadre d'un plan national après la Première Guerre mondiale et finalement terminé après la Deuxième. Devenu centre de soin, puis abandonné en 2008, il revit aujourd'hui, principalement autour d'activités artistiques. Malgré les vitres cassées et les impacts sur les murs dus au prêt du bâtiment à un club d'airsoft pendant quelques années, il héberge des ateliers d'artisans et d'artistes, mais aussi une brasserie artisanale. Le lieu inclut également un cirque équestre et une bibliothèque d'art contemporain. Il fait partie de la cinquantaine de sites recensés dans le Guide de l'art contemporain en Bourgogne-Franche-Comté édité par Seize Mille. Beaucoup sont en milieu rural, dans des sites en réutilisation.

Le sanatorium est devenu Maison du geste depuis

2022, à la suite d'une volonté de réutilisation de la part de la mairie et de la communauté de communes. « Je m'y suis intéressée en lisant un article sur le projet de réhabilitation, relate Juliette Miséréré, l'une des résidentes et protagoniste de la réoccupation du lieu. J'ai toujours voulu faire un lieu de diffusion et, originaire de Mâcon, je voulais revenir dans le coin. Les 10 000 m² étaient les bienvenus alors qu'on manquait d'espaces professionnels. Certains membres du collectif vivent même sur place. La nuit, ils font du gardiennage car le site attire encore des amateurs d'urbex. » L'état du bâtiment ne rend pas les choses faciles. Les occupants se raccordent à l'électricité comme ils peuvent. Il faut monter de l'eau avec des bidons pour les ateliers dans les étages. Petit à petit, depuis 4 ans, parallèlement à leur activité, ils rénovent et sécurisent le site pour en faire un lieu de travail, d'accueil et lui donner une nouvelle vie. L'Association du Sanatorium de Bergesserin a été créée en mai 2024 pour regrouper les professionnels installés dans les locaux et les personnes désirant s'impliquer dans la rénovation et l'animation du lieu.

Au cœur de cette initiative, on trouve l'Abraca,

association bourguignonne pour le rayonnement de l'art contemporain et des artistes, portée par Juliette Miséréré, elle-même plasticienne. Pour contribuer au développement de l'art contemporain en Bourgogne Franche-Comté, l'Abraca veut développer la diversité et la qualité des ressources artistiques proposées dans le département de Saône-et-Loire.

Elle organise des actions, événements et expositions dans divers lieux, avec l'idée de donner au plus grand nombre la possibilité de voir et de comprendre des œuvres d'art contemporain, et de soutenir les artistes. « Nous avons 3 projets phares : Un été à Bergesserin, parcours d'art contemporain dans le village, le festival Respirations⁽¹⁾ et l'accueil chaque année d'un artiste en résidence de recherche et création. Cette année, c'était Angelin Girard. A côté de ça, on organise plein d'autres trucs. Notre souhait est de montrer le plus possibles de pratiques différentes pour appréhender la diversité de l'art contemporain ». L'idée est aussi de mieux promouvoir les femmes, surreprésentées dans les écoles d'art mais sous-représentées sur le marché.

S.P.

⁽¹⁾ Consacrée aux arts numériques, l'édition 2026 aurait dû avoir lieu en novembre mais a malheureusement été annulée.

SEIZE MILLE PROPULSE LA CRÉATION

CETTE ASSOCIATION SUSCITE DEPUIS QUELQUES ANNÉES UNE DYNAMIQUE POUR FAIRE VIVRE ET CONNAÎTRE L'ART CONTEMPORAIN EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ.

Parmi les initiatives de Seize Mille, on note Pôle Position, lancé en 2021 pour accompagner et soutenir la jeune création régionale, les portes ouvertes d'ateliers d'artistes nés en 2023 pour leur donner une visibilité à travers des week-ends publics ou encore Propulse créé cette année pour soutenir la professionnalisation de jeunes artistes.

L'association s'est donnée plusieurs missions dans l'objectif, d'abord, d'aider les artistes. « Il y a le constat d'un manque de lieux, d'un manque d'accompagnement notamment pour ceux qui débutent, relatent Charlotte Saba, responsable administration et projets et Gabrièle Sun, responsable de communication. Trouver des locaux, des ateliers, des expos n'est pas facile. » Les aider, c'est surtout les faire connaître et leur permettre de montrer leurs créations. « L'association a vu le jour en 2011 pour montrer que, parallèlement aux Frac, il y a une forte diversité d'acteurs, de bénévoles, d'artistes qui veulent faire exister l'art. » Seize Mille a créé un annuaire en ligne, doublé d'un guide papier. Actuellement il compte 46 structures membres et 175 artistes adhérents. Si l'on s'en tient au mois de novembre, une vingtaine d'événements sont recensés. Le mois dernier ont eu lieu les portes ouvertes d'ateliers d'artistes, dans 2 départements par week-end. Une initiative qui trouve son public si l'on considère le bilan 2025 qui évalue entre 7000 et 9778 le nombre de visiteurs. Créée à Besançon, l'association a rapidement étendu son action à la Franche-Comté puis à la Bourgogne lors de la fusion des deux régions. Fédérer les acteurs pour « effectuer des démarches d'intérêt commun » ou «

valoriser la communication » est d'autant plus important que la présence des artistes est très rurale. « Ça s'explique parce que l'immobilier est le plus abordable mais aussi parce qu'ils ont souvent besoin de beaucoup de place ». Il n'est pas rare de les trouver dans de vieilles fermes, d'anciens ateliers, des lieux industriels tels que forges ou filatures.

A la demande de la Drac et de la Région, Seize Mille a mis en œuvre un schéma d'orientation pour le développement des arts visuels. Elle a aussi créé une charte des bonnes pratiques pour offrir un cadre sécurisant aux professionnels et contribuer à la structuration du secteur, en accompagnant l'évolution des métiers et des pratiques. « Avoir un réseau permet aux acteurs de se sentir plus soutenus. Il nous importe de contribuer à garder les talents localement, dans de bonnes conditions car d'autres secteurs géographiques sont attractifs. » Elles confirment que le contexte se durcit pour la culture, mais de toute façon, « on n'entre pas en école d'art en se disant qu'on va devenir riche. C'est une orientation difficile et à un moment, il faut savoir « se vendre », communiquer, maîtriser les réseaux sociaux et l'aspect administratif toujours plus compliqué. Sans compter les prix, les bourses, les appels à candidatures, les recherches de résidence. Ces aspects-là représentent un métier à temps plein. Etre passionné et doué ne suffit pas. »

seizemille.com



GALERIE TOPOS, LIEU DÉDIÉ À L'ART CONTEMPORAIN À BESANÇON

DEPUIS UN AN, L'ASSOCIATION ART IN-SITU A OUVERT UN ESPACE DE TRAVAIL AUX ARTISTES ET NOTAMMENT AUX JEUNES.



© Photo Yves Petit

Michaël Magne

La Galerie Topos s'annonce comme un espace de coworking artistique et de salle d'expositions. Sous l'égide de Michaël Magne et de l'association Art In-situ, il est ouvert depuis un an aux propositions artistiques et notamment à celles des jeunes.

« On veut en faire un lieu dédié à la jeune création » dit-il en déplorant la situation actuelle de l'art et des budgets alloués à la culture, « dans une société qui va à reculons. » Pour aider les nouveaux diplômés des écoles d'art à se faire connaître, il mise sur les partenariats et le réseau. La Galerie Topos est lieu de travail comme d'expositions ou d'événements. Il aimerait proposer des expos à un rythme mensuel. « Au départ, je cherchais des artistes pour être en collectif. Je n'aime pas trop travailler seul, je cherche toujours à monter des groupes, à avancer

à plusieurs. » Evoluant entre Draguignan et Besançon, Michaël Magne est lui-même artiste pluridisciplinaire passant par la sculpture, le textile, la céramique comme la performance, l'installation ou l'édition artistique. Le même esprit de décloisonnement est insufflé à la galerie, ouverte à toutes formes d'expressions. En juin, deux danseurs de la compagnie Porte-avions ont utilisé l'espace pour une performance hip-hop. Comme l'a montré au printemps dernier l'expo Jardins partagés qui associait terre, rhizomes, photo, il y a une volonté d'explorer de nouveaux territoires artistiques, en gardant l'idée que l'art est une prise de conscience et une façon de la délivrer.

galerie.topos



EN BREF

TRAC

Le réseau d'art contemporain de l'axe Belfort-Montbéliard réunit six structures, institutions galeries et associations culturelles : les Musée(s) de Belfort et Montbéliard, le 19, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard, l'Espace multimédia Gantner de Bourgogne, la Galerrrie du Grrranit scène nationale Belfort, et l'Ecole d'art de Belfort.



Facebook

BUS TOUR TRAC

Seize Mille et le Trac organisent des journées de découverte de l'art contemporain. La prochaine est programmée le 14 novembre avec départ à 9 h du Frac Franche-Comté à Besançon, 10 h de la gare de Montbéliard pour aller à l'école d'art de Belfort, à la Tour 46, au 19, Crac puis au musée d'art et d'histoire à Montbéliard. Renseignements, 0783841062

FRAC

Il y a 2 Fonds régionaux d'art contemporain dans la région : le Frac Bourgogne, 21 rue de l'Arquebuse à Dijon (frac-bourgogne.org/) et le Frac Franche-Comté, 2 passage des Arts à Besançon (frac-franche-comte.fr).



Bourgogne



Franche-Comté

ARTS AUX MILLE ETANGS

EN HAUTE-SAÔNE, CHEZ OTHILIE EST L'UN DES 10 LIEUX À AVOIR PARTICIPÉ AUX PORTES OUVERTES ORGANISÉES PAR SEIZE MILLE. LE RESTE DE L'ANNÉE, IL ACCUEILLE DES ARTISTES EN RÉSIDENCE.



Les Armonts, au milieu des Mille Etangs, en Haute-Saône, n'est peut-être pas le lieu où l'on s'attend à trouver de l'art contemporain. C'est pourtant bien l'un des rendez-vous des portes ouvertes d'ateliers d'artistes en Bourgogne-Franche-Comté organisées à l'initiative de Seize Mille. Et c'est là que Gisèle et François Dépéry ont installé leur accueil d'artistes en résidence. En ce 9 octobre, une dizaine de créateurs y sont venus présenter leurs œuvres au public, parsemant la maison de peintures, photos, textiles, calligraphies, etc.

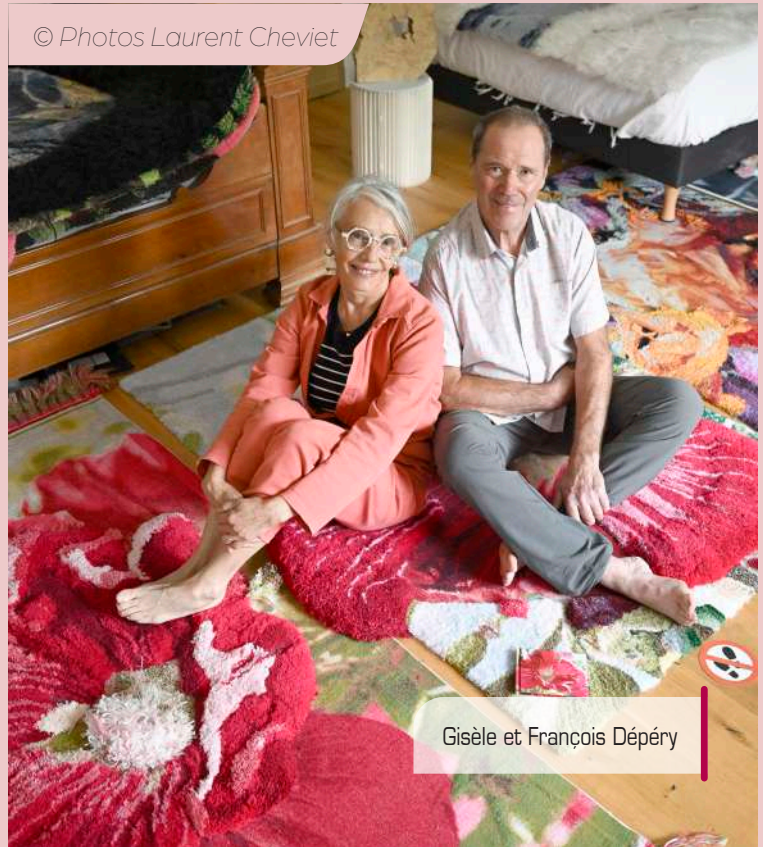
Aurore Hug et Ilia Osokin sont déjà venus en résidence pour préparer un projet de BD, associée à un film, à propos des violences familiales. Ils sont revenus lors des portes ouvertes présenter l'avancement du projet. « Je connais Gisèle depuis longtemps. Ma grande sœur, qui est autrice, est déjà venue en résidence et ça nous a donné envie de faire pareil » explique Aurore. Les résidences durent 4 jours ; elles sont ouvertes à tous types de créateurs. « C'est un cadre calme, inspirant souligne Ilia. On a 4 jours pour ne se consacrer qu'à son projet. Ça nous a permis de clôturer une étape, de développer un style. C'était surtout un super accueil. Gisèle et

François ont la passion de faire éclore et soutenir les créateurs. »

Elle-même artiste, Gisèle Depéry a élaboré son propre style de tapis inspirés de photos de nature, mélangeant hand tufting et point d'Aubusson. « J'ai commencé en 2018, inspirée par la photo d'un reflet d'arbres et le souvenir d'enfance d'un tapis bleu. Puis on a vécu le confinement dans la ferme des parents de François. On y était bien. On a décidé de transformer le lieu et d'y venir pour notre retraite. On s'est dit aussi que le lieu était chouette et que ce serait bien de le mettre à disposition comme lieu de création inspirant. » Depuis, Chez Othilie est à la fois maison d'hôte pour particuliers, lieu de résidence pour artistes, site d'événements (expos, sorties de résidence...). Une dizaine de créateurs ont déjà profité de la maison décorée artistiquement et réaménagée à l'aide d'objets de récup', tels qu'une ancienne lessiveuse devenue table de chevet. « On a eu des artistes de tous ordres : écrivain, plasticien, musicienne... On offre gîte et couvert. C'est assez informel, ça se passe par bouche à oreille, mais il faut un accord d'idées et de sensibilité » précise Gisèle Dépéry.

Au fil du temps, un réseau se tisse. Cette année, aux portes ouvertes, Elodie Guinot est venue des Vosges présenter ses peintures abstraites. C'est Gisèle Dépéry qui l'a contactée

© Photos Laurent Cheviet



Gisèle et François Dépéry

après avoir vu une vidéo et c'est une aubaine pour une artiste dont ce n'est pas l'activité principale et qui a peu de temps à consacrer à se faire un réseau. « L'art m'a rattrapée chaque fois que j'ai fait quelque chose de ma vie, alors je m'y suis mise depuis 10 ans. Au fil du temps, j'ai pris de l'assurance, j'ai appris à me lâcher pour laisser rejaillir quelque chose qui vient à moi. C'est l'inconscient qui m'inspire, si on veut. » Dans une autre pièce, Jan Pincemaille et



Ilia Osokin et Aurore Hug

Jean-Martin Vincent exposent leurs œuvres communes à base de rust, de calligraphies et de haïkus, qu'ils développent parfois en performances. Tous deux viennent d'Alsace et proposent des créations au style original, que les habitants des Mille Etangs ont la chance de pouvoir découvrir le temps d'un week-end. Ce qui est le propos de ces portes ouvertes ateliers & artistes organisées depuis 2023 par Seize Mille : un temps de rencontre entre les artistes professionnels et leur publics, une occasion de découvrir leur travail et le champ des arts visuels aux pratiques très variées, d'être surpris par des univers étonnants. « Ça fait 4 années qu'on participe à ces journées précise Gisèle Dépéry. Selon les années, on arrive à avoir 70-80 personnes sur le week-end, ce qui est pas mal. »



© Photo Yves Petit



NIKI, DU DOMAINE MÉDICAL À LA CRÉATION ARTISTIQUE

Originnaire de Montceau-les-Mines, Niki s'est lancée dans la création artistique en autodidacte. Très vite remarquée, elle y a rapidement fait sa place et vit aujourd'hui une seconde carrière professionnelle.

On rencontre Niki à Beaune où les nouveaux propriétaires de l'hôtel Solstice, férus d'art, lui ont commandé une fresque. Le fond de la cave est décorée d'une Joconde entourée de graffs pop. Dans le jardin, une sculpture d'ours, fruit d'une collaboration avec l'artiste notoire Christine Brenneisen ou Ceve. Niki, pseudo en référence à Niki de Saint-Phalle, s'est lancée dans l'art il y a 7 ans et a très vite travaillé avec des noms de l'art contemporain. Se disant issue de la pop culture, elle a fait des décalages d'icônes ou d'œuvres célèbres une signature, travaillant aussi bien en street art qu'en art numérique.

Inspiration

J'aime beaucoup Certains aspects de Jean-Michel Basquiat et généralement les graffeurs de New York des années 80, 90, qui étaient libres même s'ils vivaient sans un kopeck. Niki de Saint Phalle bien sûr. Surtout la personne, une femme dans un milieu pas facile qui ne se préoccupait pas du regard des autres. Personnellement, je travaille beaucoup à partir de ce qui est iconique, du cinéma à la musique ou à l'art classique. J'aime beaucoup détourner des œuvres populaires, qui parlent à tout le monde, mêler du noir et blanc à des arrières-plans colorés, avec des graffitis d'inspiration années 80, 90. Pour moi, l'art doit rester accessible. Je n'aime pas trop intellectualiser les choses. On peut avoir une lecture plus appuyée, mais si on ne l'a pas, ce n'est pas un problème.

Parcours

J'ai fait des études à Lyon puis j'ai travaillé pendant 15 ans dans le milieu psychiatrique et gériatrique comme aide médico-psychologue. Sur le plan humain, c'est difficile, alors pour souffler, j'écrivais, je faisais de la musique et de la peinture.

Un jour, j'ai fait un tableau pour un ami, je l'ai mis sur les réseaux sociaux et rapidement l'artiste Richard Orlinski et la direction du musée Pompon à Saulieu m'ont contactée pour exposer ! J'ai dit oui sans savoir où j'allais. Je leur ai dit que j'avais beaucoup d'œuvres, mais c'était faux. Mais j'ai pensé que c'était une chance, un alignement de planètes. Je ne trouvais plus de sens dans mon métier. Il y avait un train qui passait, il fallait sauter dedans. J'ai mis quelques mois pour créer pour cette expo avec Richard Orlinski. Elle a cartonné, c'était il y a 7 ans.

Formation

Je suis autodidacte complète. Je n'ai jamais ressenti le besoin d'école. Dessiner, peindre, j'ai toujours eu ce truc en moi, qui m'anime, mais je ne me suis jamais dit que j'allais en faire un métier. Ça s'est fait naturellement, c'est encore plus chouette ! Je continue aussi à écrire, à faire de la musique, mais ça, ça reste pour moi.

Quotidien

Je n'avais jamais imaginé vivre de mes créations, ni ce que pouvait représenter le métier d'artiste-peintre. C'est un vrai métier, avec des journées qui peuvent aller de 8 h 30 jusqu'au soir, avec un envers du décor : l'administratif, la com, la préparation d'expos, demandent énormément de temps. Quand j'ai commencé, je n'ai pas capté que tout ça prendrait autant de temps. Aujourd'hui, je pense que la création occupe 40 % de mon temps. Le reste, c'est l'administratif, les déplacements, le réseau, les soirées pour se faire connaître. Je préfère dix fois plus la création que la gestion, mais il faut trouver un équilibre. Et puis j'aime bien aussi le côté relationnel, humain, c'est le point commun avec mon ancien métier. En étant artiste, on peut aussi faire des ateliers, des activités avec les jeunes.

Au départ, je travaillais chez moi, mais ça m'a pesé. Je me suis installée à Dijon depuis un an et demi, avec un appartement et un ateliers séparés. Je me fixe des horaires, c'est pour ça qu'il est important d'avoir un lieu hors de chez soi. Il y a une liberté d'emploi du temps, mais il ne faut pas bousiller cet avantage en en faisant trop !

Conseils

Je ne vais jamais dire faites gaffe ! Si un jeune a envie de se lancer et bien vas-y, mais en gardant à l'esprit que ce n'est pas évident. Il ne faut pas fantasmer le truc, avoir en tête les côtés pas cool. Mais c'est le cas pour tout et si on ne pense qu'aux côtés pas cool, on risque de ne rien faire. Il faut croire en soi, avoir de la persévérance et se dire que si ça ne marche pas, on n'en meurt pas.



FAUSTINE BENTON, L'ART ET LA MATIÈRE

Cette Ardéchoise de 23 ans a décidé de débiter sa carrière en Saône-et-Loire, en intégrant le collectif qui occupe le sanatorium de Bergesserin.

Faustine Benton a intégré le collectif qui occupe l'ancien sanatorium de Bergesserin il y a un an, quelques semaines après sa sortie de formation. Malgré la précarité du lieu, c'est une opportunité saisie pour lancer sa pratique artistique. « Je connaissais quelqu'un du collectif depuis le commencement donc je savais ce que c'était. Je voulais aussi m'installer en Bourgogne car j'ai beaucoup d'amis ici. » La ruralité est aussi un aspect qui a plu à cette Ardéchoise de 23 ans. Par intérêt pour ce monde, mais aussi, comme beaucoup d'artistes débutants, par nécessité économique. Comme d'autres membres du collectif, elle s'est installée dans un habitat léger à côté du sanatorium. « Je vis sur place, car on a besoin de gardiennage, notamment la nuit ». Le lieu pittoresque et en cours de réfection attire encore les curieux et les amateurs d'urbex. Mais il y a un côté pratique à vivre à côté de son atelier. « C'est quand même une occasion en or, assure-t-elle. Quand on sort de l'école, on met en général longtemps à avoir un atelier en plus d'un appart et il faut aussi un autre boulot à côté, donc on ne peut pas pratiquer facilement. Là, j'ai un loyer dérisoire, un atelier de 50 m². Je suis dans un super collectif, dans une super belle région ! Quand on n'a pas beaucoup d'argent, c'est impeccable. » L'enfance et la ruralité ont été déterminantes dans sa pratique. « J'ai toujours dessiné, bricolé des petits trucs avec mes mains. J'étais sûre de vouloir faire un

métier artistique, d'autant qu'il y en a beaucoup qui ont cette attirance dans ma famille, une grand-mère qui a fait les beaux-arts, un oncle, une grande sœur. » Sa première orientation l'a menée vers une formation en arts appliqués et design au lycée La Martinière Diderot, à Lyon. Après son bac STD2A, son intérêt pour l'art l'a menée à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole où elle a obtenu un DNA⁽¹⁾. « Je me suis rendue compte que le design consiste surtout à répondre à des demandes alors que j'étais plus attirée par l'idée de faire ce que je voulais, avec moins de contraintes. L'école de Clermont a bien répondu à cette attente : on nous laissait une très grande autonomie, avec des cours à la carte et sans esprit élitiste ou de compétition. »

Elle se trouve aussi très chanceuse de se retrouver dans un milieu d'artistes, mais aussi d'artisans, de créateurs d'entreprise, d'éditeurs. « Dans ma pratique artistique, les techniques de l'artisanat m'intéressent beaucoup et il n'y a rien de mieux que d'apprendre avec des artisans. »

Son intérêt pour leur travail, leurs techniques mais aussi leurs matériaux contribue à donner une approche originale à sa pratique. Elle réalise ses pièces au moyen d'une pluralité de médiums (sculpture, installation, photographie, écriture, costume) utilisant du métal comme du tissu. « Je fais beaucoup de grosses pièces mais j'essaie aussi d'avoir une production artisanale qui soit utilisable pour faire des mar-



© Photo Laurent Cheviet

chés. J'apprécie tester plein de matériaux, avec des techniques plus ou moins maîtrisées, souvent en les mélangeant. Le point de départ de mon inspiration est souvent une technique que j'apprends ou que j'ai envie d'apprendre. Par exemple, je vais peut-être apprendre à souder, mais qu'en faire ? Ça peut être aussi l'inverse : j'ai envie de faire quelque chose, mais ça demande d'apprendre une technique particulière. » Si elle dit avoir mis longtemps avant de « consommer de l'art contemporain », elle trouve une autre source d'inspiration dans les croyances populaires, la ruralité, les contes et récits mythologiques qu'elle lisait enfant. Sa présentation sur le site du sanatorium évoque un univers narratif qui associe des images auxquelles elle est attachée avec des questionnements liés à la vulnérabilité et aux amitiés. Par le biais d'objets porte-bonheurs qu'elle fabrique ou récupère et de sculptures qui évoquent la guérison et la protection, elle crée un espace pour la magie et la rêverie.

« J'aime bien l'univers des superstitions ajoute-t-elle. Mais la superstition positive, plutôt trèfle à quatre feuilles que chat noir. »

⁽¹⁾ Diplôme national d'art

© Photo Laurent Cheviet



LUCIE ET SES DESSINS, DU NIVERNAIS À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE PARIS



L'artiste bourguignonne Lucie Drazek, et son univers dessiné en noir et blanc, sont accueillis depuis le mois d'avril dans la prestigieuse résidence pour artistes contemporains.



© Photo Marielys Lorthios

Lorsque Lucie Drazek répond à nos questions, en visio, on distingue derrière elle quelques-uns de ses dessins, accrochés au mur. La jeune artiste originaire du Nivernais nous appelle depuis l'atelier qu'elle occupe à l'Académie des Beaux-Arts, à côté de Paris. Elle fait partie des dix résidents sélectionnés pour ce programme. « Une chance », affirme celle qui a décidé de se lancer dans des études d'art après un bac économique et social. « Je dessine depuis toute petite, mais j'avais un peu laissé ça de côté. Je ne viens pas d'une famille d'artistes, je ne pensais pas que c'était possible de rentrer aux Beaux-Arts. Je ne connaissais que l'école parisienne, pas celles qui existent en région. » Inspirée par des amis qui passent les concours, elle intègre finalement l'Ecole nationale supérieure d'art et de design (Ensad) de Dijon.

Après un cursus de cinq ans, elle enchaîne les expositions, essentiellement dans sa région natale. C'est

de cette manière

qu'elle

est repé-

rée pour

rejoindre,

à 25 ans à

peine, la ré-

sidence de l'Aca-

démie des Beaux-

Arts de Paris. Durant

huit mois, elle dispose

« d'un atelier, d'un sa-

laire fixe et d'un bud-

get de production,

liste-t-elle Des

conditions

rare. »

Si son

medium de prédilection reste le dessin, elle s'essaye ici à d'autres arts, comme la sculpture. Sur le papier, son style est assez reconnaissable : « *Le noir et blanc s'est imposé à moi* », raconte Lucie, qui a découvert le dessin à travers les bandes dessinées et les fanzines. Pas de couleur, donc, sur ses œuvres, mais des techniques variées : « *Pour des petits formats, je vais plutôt utiliser des feutres très fins, en hachures ; sur une plus grande toile, je travaille avec de plus gros outils, des feutres plus épais, ou des pinceaux et de l'acrylique* », décrit-elle.

Contes, féminisme et mythologie

Les motifs qui naissent sous son coup de crayon sont largement inspirés de la nature, et ouvrent vers un univers plus mystique, issu notamment des contes du Nivernais. « *J'ai grandi en périphérie de Nevers, un espace un peu vide, entre les lotissements et la campagne. C'est une région dont j'étais contente de partir, mais finalement, j'y reviens souvent dans mon travail, confie l'artiste. C'est une façon pour moi de réenchanter cet espace.* » Certaines figures apparaissent ainsi de manière récurrente sur ses toiles : arbre, armure, serpent, corbeau... et la chienne, sorte d'animal totem de Lucie. « *J'ai grandi avec deux chiennes, ce sont des compagnes de vie* », justifie-t-elle. C'est aussi la valeur symbolique de cet animal – qu'elle dessine de manière réaliste ou moins figurative, avec une, deux, trois ou cinq têtes – qui lui plaît : « *Il y a toute une histoire entre le chien et la femme, un lien de protection* », souligne-t-elle, reprenant notamment le propos de l'autrice Ovidie, dans son livre *Assise, Debout, Couchée*, qui a beaucoup marqué Lucie. Ce prisme féministe guide aussi la jeune artiste. « *Je ne veux pas spécifiquement faire passer un message, mais j'aime bien aborder ces sujets sans être frontale. Je passe par des figures un peu anciennes pour monter ma propre mythologie.* »

Entre le metal et l'art contemporain

L'univers de Lucie fait aussi référence à ceux du punk et du metal, styles de musique qui accompagnent son quotidien. Loin des galeries d'art contemporain, Lucie aime aussi présenter son travail lors de festivals, et à travers des fanzines. « *C'est une autre pratique du dessin, qui devient plus illustratif.* » Le public touché est également très différent : « *Je ne vends pas aux mêmes prix, et donc aux mêmes personnes, mes dessins originaux, sur lesquels je passe parfois plus d'un mois, que d'autres petites illustrations, que je peux vendre 20 ou 30 euros* », résume Lucie, qui se plaît à naviguer entre ces deux mondes : « *Celui de l'art contemporain est parfois très raide, c'est compliqué d'y entrer. Sur les festivals, je me sens plus à l'aise.* »

Ces deux univers sont aussi deux sources de revenus distincts pour la jeune artiste-auteure. « *En choisissant ce métier, il faut être multi-casquettes, remarque la jeune femme, car il faut gérer l'administratif, la diffusion de son travail, la communication, répondre à des appels à projets...* » Pour exposer son travail tout en gagnant sa vie, Lucie vadrouille un peu partout en France avec ses crayons. Après sa résidence parisienne, elle posera ses valises pour quelques mois au lycée des métiers des arts du métal, à Saint-Amour, dans le Jura, pour un travail de création avec les élèves. « *C'est une vie qui est faite d'incertitudes, dans laquelle il est parfois difficile de se projeter dans six mois ou un an... mais j'adore !* »

Camille Jourdan



@lucie.drazek



« J'AI RENCONTRÉ KYLIAN »

Certaines rencontres, comme certains footballeurs, marquent plus que d'autres. Emie Bideaux, élève de 3^e en section sportive foot au collège Proudhon, à Besançon, nous raconte avec des étoiles plein les yeux son moment partagé avec Kylian Mbappé, dans le cadre d'un voyage scolaire à Madrid encadré par Hélène Isabey.



Après le match Real Madrid - Deportivo Alaves, le 21 avril 2026.

La vie au collège

« Je suis en section foot avec Hélène Isabey, professeure d'EPS. Je suis demi-pensionnaire. On est 10 filles et il y a 22 garçons et ce sont des éducateurs du club du Besançon Foot qui font les entraînements avec Mme Isabey. Le foot c'est bien, mais il faut aussi bien travailler et Mme Isabey est carrée sur ça. Quand je suis rentrée en section, j'étais un peu stressée mais après je me suis fait des amies, on a créé une super ambiance et puis on a fait des voyages et vécu plein de belles expériences.

Le club

Comme j'habite à Marchaux-Chaudefontaine, je joue à Roche Novillars, en milieu de terrain, avec Dylan et Maurice comme entraîneurs. J'ai joué en défense mais ce n'est pas fait pour moi je pense.

Les voyages avec la section

Nous sommes allés une fois à Montbéliard en stage cohésion, visiter une école de police et le centre de formation du FC Sochaux. On a aussi participé à Football for School ⁽¹⁾ : une journée a été organisée avec une classe de CM2 de l'école primaire Herriot. Les élèves sont venus et on a fait des ateliers en lien avec le foot : le cécifoot, le foot en marchant, l'arbitrage, le foot et l'anglais etc. Ensuite, nous avons fait un montage vidéo et on a gagné le 1er prix national. Du coup, nous sommes allés deux jours à Clairefontaine « 24 heures chez les Bleu-e-s », pile la veille du départ de l'Équipe de France à la Coupe du monde. Il était prévu que nous rencontrions les Bleus le deuxième jour, sauf que le président Macron est venu et donc on n'a pas eu le temps d'échange qu'on devait

avoir. Le président a souhaité un temps d'échange avec nous et son épouse, c'était très intéressant ! Et après, nous sommes allés voir l'entraînement des Bleus.

Le voyage à Madrid

On avait fait un stage Kylian Mbappé pendant les vacances de Pâques, avec des entraînements, des activités et de nombreuses sensibilisations (sur les métiers dans le sport, la prévention des réseaux sociaux, Colosse aux pieds d'argile, sur l'hygiène de vie...). Il était proposé et financé par la Fondation de Kylian Mbappé (NDLR : Inspired by KM) et complètement pris en charge. Sa maman, Fayza Lamari, était là et nous a dit le premier jour que lors de notre voyage à Madrid, prévu fin avril, on allait aller être invité par Kylian pour voir un match et peut-être le rencontrer ! Nous sommes partis de Genève en avion, c'était la première fois pour moi. On est arrivé là-bas, on a visité un peu la ville, on a mangé des « churros con chocolate », on a fait le musée Reina Sofia pour voir « Guernica » de Picasso, une initiation au flamenco et un rallye photo dans le Parc du Buen Retiro... On dormait dans nos familles d'accueil. C'était vraiment bien.

Le jour du match

Nous avons fait une grosse journée découverte le jour du match contre Deportivo Alavés, qui était en soirée. On est arrivé devant le stade, on a acheté des écharpes et des maillots et tout le tralala (sic). Puis surprise, on assiste au match en VIP tout près de la pelouse ! Une ambiance... Trop impressionnant, trop bien ! J'étais déjà allée à Sochaux mais là... A la fin, la prof nous dit « on attend ici ». Le stade se vide, on nous

fait descendre sur la pelouse puis on rentre dans une loge. On attend. Il y avait un grand buffet avec plein de choses à manger.

La rencontre

Au bout de cinq minutes d'attente, Kylian arrive ! Il nous parle, on fait des photos. Il est resté 45 minutes ! Il nous a posé des questions et s'intéressait à chacun de nous. On était tout près, tout près, j'étais trop impressionnée, je ne pouvais pas parler. On ne savait pas quoi dire, on était stressé. J'ai des amies qui ont pleuré parce que c'est Kylian Mbappé quand même.... En fait, il était vers nous et il ne faisait pas la star. Il est super humble, il est comme nous, finalement... Il nous a donné des conseils pour réussir dans le foot et son assistante nous a aussi parlé pendant longtemps. C'était indescriptible ! Le soir, on n'arrivait pas à dormir. En fait, on n'arrivait pas à réaliser et à se calmer, on passe de Besançon à Mbappé quand même. Ma maman m'a dit « tu es bien rouge sur la photo », alors je lui ai répondu « regarde, je lui ai touché la main » (rires).

Le président ou le Kyk's ?

Cette année, j'ai rencontré Emmanuel Macron et Kylian Mbappé en quelques jours mais je crois que mon meilleur souvenir, c'est Kylian. Le président Macron, ce n'est pas qu'on s'en moque, mais ce n'est pas notre idole. Quand tu fais du foot, tu as plus envie de voir Mbappé que Macron ! »

⁽¹⁾ Football for School est un programme initié par la FFF, la Fifa, le ministère de l'Éducation nationale et l'UNSS qui vise à renforcer la place du football à l'école et à mettre en avant les valeurs éducatives et sportives.

« AVEC STAGES MONDE, J'AI PU COMPLÉTER MES COMPÉTENCES »

Dans un parcours qui le mène au métier de régisseur de scène, Léonard Jaboulet additionne les expériences pour en avoir une vision complète.

C'est un stage qui lui a permis à la fois de connaître les réalités du métier de régisseur de scène et d'y faire ses preuves. Léonard Jaboulet est parti en Grèce avec le dispositif Stages Monde du 1er avril au 31 juillet, pour une expérience professionnelle à l'opéra d'Athènes. Elle complète sa formation au CFA de l'opéra de Lorraine, un stage d'étude à l'opéra d'Avignon et un autre en Erasmus+ à l'opéra de Vienne. Actuellement, il est toujours dans le même domaine, à l'opéra de Lyon. « Travailler dans ces divers lieux, avec des méthodes qui diffèrent, va me donner une légitimité pour un métier qui reste une niche et fonctionne par bouche à oreille ». L'utilité est avérée. Un peu plus d'un mois après la fin de son séjour en Grèce, il savait déjà qu'Athènes et Vienne devaient le rappeler pour un CDD, voire un CDI.

Originaire de Chalon-sur-Saône, Léonard Jaboulet a pris goût aux études musicales au conservatoire – réputé – de sa ville, jouant notamment de la clarinette. Il en a fait une orientation professionnelle vers la scène lyrique en se dirigeant vers un diplôme de chargé de production, obtenu en 2025.

« Mes parents n'étaient pas particulièrement musiciens. Mon parcours a été une histoire d'opportunités à partir du moment où je suis allé, petit, en classe Cham⁽¹⁾. Puis il y a eu le conservatoire et la possibilité de monter des projets dans un environnement chalonnais qui s'y prête bien. » De fil en aiguille, il est arrivé à la professionnalisation. « Même le stage à Avignon s'est fait un peu par hasard dit-il. Et ça a été une chance qui m'a apporté beaucoup, sur les plans technique, de la gestion du stress, des responsabilités, tout en étant hyper humain. »

Ses différentes expériences lui permettent de se spécialiser en régie de scène. « Ça m'a bien décidé ! Dans les opéras ou les comédies musicales, le rôle consiste à faire le lien entre l'artistique et le technique pour assurer le timing de la prestation. On est en liaison avec les habilleurs, les accessoiristes, les ingés son, lumière vidéo, etc. Au moment de la représentation, on donne les « tops » aux différentes personnes impliquées afin de synchroniser le spectacle. »

Le dispositif Stages Monde a été crucial et il s'étonne

même de ne pas en avoir eu connaissance plus tôt. « Après mon diplôme, j'ai envoyé des candidatures de stage et j'ai eu des réponses de Vienne et d'Athènes. J'avais envie de faire les deux et après Vienne, il fallait que je trouve un autre dispositif pour partir en stage. C'est France Travail à Chalon-sur-Saône qui m'a parlé de Stages Monde. »

Athènes a été pour lui « un choc incroyable » assorti d'une seule péripétie désagréable, des punaises de lit dans son logement, avec une certaine difficulté à faire intervenir des professionnels. « Sinon, tout s'est bien passé. J'ai pu trouver un appartement dans un quartier que m'avait conseillé une amie, Exarcheia. C'est un endroit hyper jeune, tagué, militant, artistique, avec des bars, des restos. C'était le meilleur quartier, je passais ma vie dehors ! Les gens étaient extrêmement accueillants, dans la vie comme au travail. Beaucoup parlent français. » Il assure qu'avec un loyer de 500 euros, la bourse de 790 euros de la Région était suffisante. « Mais j'avais un peu d'argent de côté alors j'en ai profité pour visiter un peu la Grèce. Comme je suis un immense fan d'histoire, ça m'a comblé. Et on tombe aussi sur des plages magnifiques. » Il égrène les souvenirs, entre 2 nuits avec 2 amis sur l'île d'Egine, en scooter, « beaucoup de concerts sauvages, techno mais aussi de musique traditionnelle grecque et la nourriture incroyable. »

Même satisfaction sur le plan professionnel. « J'ai pu travailler sur deux spectacles, Carmen, avec une équipe française et La Traviata. J'ai été accueilli de manière extrêmement directe et gentille par toutes les équipes. On m'a fait confiance très rapidement. J'ai continué à apprendre le métier, mais ce sont surtout l'équilibre des rapports humains, les façons de se comporter qui m'ont marqué. Et puis il y a l'environnement. Pendant mon séjour, j'ai pu me rendre à Epidaure, dans le grand théâtre antique, pour le festival Nostos. J'ai vu Médée de Cherubini et des gens connus comme Willem Dafoe. J'ai aussi pu observer des équipes de TV, ce qui est bien car c'est aussi un métier de TV. »

S.P.

(1) Classe Cham : classe à horaire aménagé en musique, dans le second degré.



Ce dispositif est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi majeurs de moins de 31 ans de réaliser un stage professionnel (hors études), de 3 à 5 mois, dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière mensuelle, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi.

Infos et candidatures :

bourgognefranche-comte.fr

agitateursdemobilite.fr

03 81 61 62 85

03 81 21 16 06



OSCAR LOMBARDOT À L'ORÉE D'UNE SAISON QUI COMPTE

© Photos Laurent Cheviet



Une saison dernière prometteuse et une présence aux Jeux olympiques ont donné au biathlète pontissalien l'envie d'aller encore plus haut. Pour continuer à « réaliser son rêve », il vient d'intégrer l'Equipe de France Douane, structure qui lui permet de se consacrer à sa carrière sportive.

Le sport de haut niveau, les études supérieures. Ni l'un ni l'autre n'est facile ; l'un et l'autre demandent un travail conséquent. Oscar Lombardot a réussi à mener de front ces deux parcours : une carrière de biathlète le menant jusqu'en équipe de France et des études en école d'ingénieur, à Polytech Chambéry. « J'ai passé les étapes une à une, en m'accrochant. Depuis que j'ai commencé, j'avais ce rêve d'arriver au niveau international et j'ai tout fait pour m'en donner les moyens, même si je ne savais pas où ça allait me mener. L'envie de réaliser mes rêves a été aussi un moteur pour devenir ingénieur en bâtiment. A un moment, quand j'étais en prépa intégrée, c'était quand même parfois compliqué. » A 26 ans, le Pontissalien entame la saison 2026-2027 comme un nouveau jalon. L'an dernier, il a terminé 17^e de la coupe du monde, sans participer à toutes les courses. « Ça donne forcément envie de faire mieux, aller vers un top 15, top 10 » dit-il. Mais le plus marquant a été la sélection dans l'équipe de France olympique, en tant que réserviste. « Etre aux Jeux olympiques, c'est exceptionnel à vivre, mais en même temps, il y avait la déception de ne pas pouvoir courir. C'est normal, quand on est compétiteur, d'avoir envie de participer. Le rendez-vous dans 4 ans est un de mes objectifs à long terme. »

En forme lors du Samse summer tour qui l'a vu terminer champion de France d'été de poursuite mi-octobre, Oscar poursuit une progression jusqu'ici linéaire. Il vient d'intégrer l'équipe de France Douane, structure qui lui permet de se concentrer sur le sport et de mettre ses études entre parenthèses. « J'y reviendrai après ma carrière sportive » assure-t-il. En attendant, il peut profiter encore mieux du haut niveau international et de la « la rivalité saine » de l'équipe de France. « C'est ce qui fait qu'on est une bonne équipe. On est une bande de potes, on donne le meilleur et on

se tire tous vers le haut. »

Comme un retour des choses, ce niveau qu'il a atteint lui permet de profiter pleinement d'une activité qu'il a démarré très tôt. « En fait, le ski de fond dans le haut Doubs, c'est naturel. Dès que j'ai su marcher, j'en ai fait. Mes parents m'ont vite emmené sur les pistes du Haut Saugeais blanc. » L'envie de biathlon est venue très tôt, mais il s'en souvient bien. « Lors des JO 2006, mon père allume deux fois la télé, je regarde deux courses et ce sont deux courses gagnées par Florence Baverel et Vincent Defrasne ! Je me suis dit que je voulais faire comme eux. » Plus tard, il s'inscrit à l'ES Saugette, le club de Florence Baverel, où il est toujours licencié. « Jeune, j'ai fait d'autres sports comme le foot ou le kayak, mais dès que j'ai commencé le biathlon, j'ai accroché direct. » Mais le ski de fond est une chose, le tir en est une autre, un exercice dans lequel les coaches voient rarement arriver des jeunes qui maîtrisent d'entrée. « J'ai eu la chance d'avoir été bien encadré, bien conseillé par David Lamy. C'est quelqu'un qui nous faisait toujours travailler de façon ludique. J'ai toujours aimé ça. »

Si la compétition le motive, le biathlon reste en soi fondamentalement un plaisir. « Pour le ski, c'est les grands espaces, pouvoir partir loin dans de magnifiques paysages dans la neige. J'aime aussi l'effort physique, me dépasser, me faire mal. Quant au tir, c'est toujours le côté ludique, binaire, de faire passer la cible du noir au blanc. »

A côté de ça, il apprécie des plaisirs simples, « retrouver ma famille, les potes, aller à la pêche » quand il a le temps. Pratiquer un sport d'hiver comme le biathlon est un trompe l'oeil vu de l'extérieur. Une saison dure en gros 4 mois, de décembre à mars, mais la préparation est beaucoup plus longue.

« On s'arrête au mois d'avril, mais c'est tout. Ensuite, c'est beaucoup d'entraînement pour être prêt dès le début de saison. » Cette année, c'est le 26 novembre, avec une première étape de coupe du monde à Kontiolahti, en Finlande.

S.P.

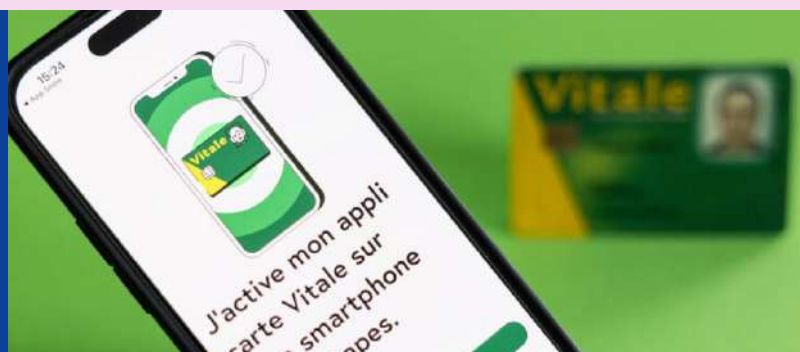


INFO SANTÉ

La rubrique de l'assurance maladie



L'APPLICATION CARTE VITALE : PENSEZ-Y !



Gratuite et disponible sur App Store et Google Play, l'application permet de présenter ses droits directement depuis son téléphone auprès des professionnels de santé et dans les établissements de soins.

Ses principaux avantages :

- des données d'identification automatiquement mises à jour ;
- un accès à l'historique des remboursements ;
- une utilisation simple et sécurisée grâce à un code PIN à 6 chiffres.

Deux possibilités pour l'activer :

- via France Identité, pour les détenteurs d'une carte nationale d'identité électronique ;
- via un parcours sécurisé avec vérification vidéo, accessible aux assurés disposant d'une pièce d'identité valide.

L'application carte Vitale constitue une alternative numérique à la carte physique, qui reste utilisable en parallèle.

Lien pour
plus d'infos :



UNE NOUVELLE PRISE EN CHARGE POUR LES PROTECTIONS HYGIÉNIQUES RÉUTILISABLES !



© Photo freepik.com

Depuis le 1er octobre, le remboursement de deux produits de protections périodiques réutilisables est possible pour :

- Toutes les personnes assurées de moins de 26 ans (sans condition de ressources)
- Les bénéficiaires de la Complémentaire Santé Solidaire (C2S) (sans condition d'âge).

Les protections périodiques réutilisables concernent uniquement les culottes et les coupes menstruelles obligatoirement délivrées en pharmacie.

Elles sont remboursées par l'assurance maladie à hauteur de 100 % pour les bénéficiaires de la C2S et à 60 % pour les jeunes de moins de 26 ans, avec une éventuelle participation de la mutuelle.

Dans la limite de 2 produits par an, le décompte démarrant à la date du premier achat et se renouvelant « de date à date ». Pour bénéficier de cette prise en charge, se rendre directement en pharmacie.

Lien pour
plus d'infos :



UN PASSEPORT POUR LE SPORT

L'aide financière du pass Sport est étendue aux 6 – 17 ans (jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap et 28 pour les étudiants boursiers). Il permet, sous certaines conditions, de recevoir une aide de 50 € pour s'inscrire dans un club ou une salle.

Cette aide de 50 € est versée par l'État pour aider à prendre une licence dans un club sportif, une association sportive ou une salle de sport. Elle peut être utilisée dans plus de 85 000 lieux partout en France. Elle permet de réduire le coût des frais d'inscription.

Quels jeunes sont concernés ?

- les 6 – 17 ans faisant partie d'un foyer allocataire de la CAF ou de la MSA dont le quotient familial est inférieur ou égal à 699 €.
- les 6 – 19 ans dont les familles perçoivent l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH).
- les 16 – 30 ans bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé (AAH).
- les étudiants de moins de 28 ans, boursiers ou bénéficiaires d'une aide annuelle du Crous.
- les étudiants qui perçoivent une bourse régionale pour une formation sanitaire et sociale.

Pour savoir si vous êtes éligible, le plus pratique est d'utiliser le simulateur pass.sports.gouv.fr. Bénéficier du pass Sport n'empêche pas d'obtenir en même temps d'autres aides à la pratique sportive mises en place par sa ville, son département, sa région ou la Caisse d'allocations familiales (CAF).

Comment procéder ?

La procédure se fait en deux temps : réception d'un code pass Sport puis adhésion au club ou à l'association. La réception du code pass Sport est automatique, par mail. Il suffit ensuite de se rendre dans la structure sportive éligible de son choix avant le 31 décembre et de présenter le code pass Sport pour obtenir 50 € de déduction immédiate sur les frais d'inscription. Si le club qui vous intéresse n'est pas sur la liste de pass.sports.gouv.fr, n'hésitez pas à lui poser la question. Il se peut qu'il soit partenaire mais non référencé.

pass.sports.gouv.fr



ESPACE PARTAGÉ

Géographiquement et historiquement, l'Arc jurassien est marqué par une frontière qui rapproche autant qu'elle sépare. Une BD coréalisée par Jean-Pierre Costille, Isabelle Dufour et Christian Maucler fait le point.



L'Arc jurassien : une zone géographique à cheval sur deux pays, une langue (presque) commune, un espace de travail partagé et une histoire faite d'échanges, de rivalités, de concurrence et de traditions transfrontalières telles que l'horlogerie ou la fromagerie. Jean-Pierre Costille, Isabelle Dufour et Christian Maucler se sont intéressés à tous ses aspects à travers une bande dessinée qui vient d'être publiée aux éditions du Sékoya avec l'appui de plusieurs partenaires institutionnels : Vivre la frontière dans l'Arc jurassien. Le premier a scénarisé, le deuxième dessiné et

la troisième apporté un point de vue complémentaire d'anthropologue à travers 15 podcasts liés à la BD, faisant de cette édition un produit original. Chacun de ces podcasts se focalise sur un thème de manière brève, accessible et non sans humour : les différences culturelles à travers un couple franco-suisse, le Doubs comme théâtre d'affrontements avec l'historien Maxime Kaci, les écarts de langage avec le linguiste Mathieu Avanzi...

Ils complètent et approfondissent la BD elle-même. L'ensemble BD + podcasts donne un panorama pédagogique, instructif et facile à aborder des relations

franco-suisse du Jura au fil des siècles. Sans se priver de remettre en cause beaucoup de clichés et d'idées reçues.

Le mot frontière peut tromper. Il est autant question de rapprochement que de séparation. « *La bande dessinée raconte comment la frontière franco-suisse, qui coupe en deux l'Arc jurassien, peut à la fois rapprocher et éloigner Suisses et Français. Elle retrace l'histoire de cet espace façonné par une longue tradition d'échanges – commerciaux, humains, culturels.* »

Vivre la frontière dans l'arc jurassien, de Jean-Pierre Costille, Isabelle Dufour, Christian Maucler, éditions du Sékoya, 52 p., 19,50 euros.



A DIJON, LES ASSOCIATIONS RETROUVENT LEUR MAISON

Le bâtiment de la rue des Corroyeurs rénové et agrandi a été inauguré le 2 octobre. L'occasion pour la Ville de réaffirmer son soutien au secteur.

Si l'on cherche les clés de la citoyenneté, le tissu associatif en est certainement une. Au moment d'inaugurer la Maison des associations agrandie et rénovée, Nathalie Koenders rappelait l'importance d'un secteur qui contribue à favoriser l'idée de vivre ensemble et à atténuer les fragilités, loin des « *logiques de concurrence.* » Pour la maire de Dijon, ces « *forces vives de la vie locale* » symboles de solidarité et d'engagement montrent « *un refus de demeurer spectateur, une volonté d'agir concrètement ensemble, bref de faire société.* »

Depuis le 2 octobre, la nouvelle Maison des associations est redevenue l'un des – nombreux – lieux de la Dijon mis à leur disposition, après 2 ans de travaux.

Le bâtiment vétuste de la rue des Corroyeurs a fait place à un lieu très fonctionnel à la capacité d'accueil et de services renforcée. Il comprend une grande salle polyvalente, une douzaine de salles de réunion, un espace numérique, un espace de coworking, un tiers-lieu, une centaine de bureaux, un service de restauration. « *Nous réaffirmons notre choix d'investir pour l'avenir des associations. Ce n'est pas seulement un bâtiment mais aussi un lieu au rôle fédérateur, avec un appui matériel et logistique.* »

Dijon recense 4000 associations et 4 fois plus de créations annuelles que de dissolutions. « *C'est l'une des villes de France qui soutient le plus ses associations. On ne peut pas faire plus, mais on va maintenir le cap et on ne baissera pas nos aides, à un moment où le secteur associatif est mis à mal comme jamais.* »

Sur le plan national, « *en 15 ans, l'engagement associatif a progressé, notamment chez les 15 – 24 ans, contrairement aux idées reçues* » affirmait Nathalie Koenders en s'appuyant sur des données Ifop.

Echo du Département de la Côte-d'Or, représenté par Guillaume Ruet : « *Le soutien au monde associatif nous tient particulièrement à coeur, car il joue un rôle essentiel dans la cohésion sociale.* » Du côté de l'État, Violaine Démaret, préfète de Côte-d'Or, rappelait que « *l'action publique dépend beaucoup des associations* », qui oeuvrent pour « *le vivre ensemble et sont un antidote au repli.* » Deux autres raisons justifient l'appui de l'État : « *une nécessaire rénovation thermique et le renforcement de l'accessibilité pour intégrer de multiples handicaps, d'autant que de nombreuses associations s'occupent de handicap.* »



SERVICE CIVIQUE

Le service civique est un contrat d'engagement et volontaire pour des missions d'intérêt général.

Il est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans (30 ans en situation de handicap), sans condition de diplôme. Il est financé par l'Etat. Les volontaires perçoivent une indemnité (environ 620 euros par mois) et sont accompagnés tout au long de leur mission (6 à 8 mois) :

• Culture et loisirs

Écho System
favoriser l'accès à la culture et la médiation musicale en milieu rural
Scey-sur-Saône-et-Saint(70).



• Éducation pour tous

Parloncap
Promouvoir l'expression des jeunes via le multimédia
Pontarlier (25).



• Culture et loisirs

Info Jeunes Besançon
favoriser l'accès des jeunes aux services et promouvoir l'égalité femmes-hommes
Besançon (25).



STAGES MONDE

Ce programme donne la possibilité aux moins de 30 ans de Bourgogne-Franche-Comté de partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels.

Il propose des offres hors études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- **Assistant touristique**
en Irlande
- **Assistant communication et marketing**
au Québec
- **Assistant communication et audiovisuel**
à l'île Maurice
- **Professeur de Français langue étrangère**
au Portugal
- **Travailleur social**
au Togo

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage :

suivez les pages Facebook et Instagram
@agitateursdemobilite.

Infos :

IJ BFC au 0381211606,
mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr



TROUVER UN JOB

Le site d'Info Jeunes BFC, jobs-bfc.fr publie des offres de toute la région. Il est accessible gratuitement.

Dernières offres :

- **Coordinateur pédagogique**
au Barboux (25)
- **Surveillant polyvalent**
à Besançon (25)
- **Employé de libre-service**
St-Vit (25)
- **opérateur agroalimentaire**
à Ornans(25)

Retrouvez toutes ces offres et d'autres sur jobs-bfc.fr

Les employeurs peuvent déposer des offres gratuitement sur le site.



ARTICLES DES 4 DERNIERS MOIS LES PLUS CONSULTÉS SUR TOPO-BFC.INFO

1

Anna Tatranova en bonne place pour Los Angeles



Titree en simple au Valence Alpes International de badminton, la jeune femme originaire de Villers-le-Lac est numéro 1 française.

2

Copycat, pop vénère



Ce groupe né à Nevers, est constitué de deux cousines dont l'énergie communicative s'apprête à enflammer les festivals d'été.

3

Aurélien Deque veut mettre le théâtre à la portée de tous



Le jeune homme du haut Doubs, formé à l'Université de Franche-Comté, prend la codirection des Nuits de Joux pour 3 ans.

4

Loli Jean-Baptiste férue des arts de la rue



Une passion pour le théâtre transformée en parcours universitaire jusqu'en thèse. Nouvelle étape, la jeune femme originaire de Dole devient codirectrice du festival des Nuits de Joux.

5

Romain Vuillemeys, sportif très actif



Malgré des complications liées à une hernie diaphragmatique, ce jeune homme originaire de Plancher-Bas multiplie les activités sportives avec succès.

6

Je suis auteur-illustrateur de bande dessinée



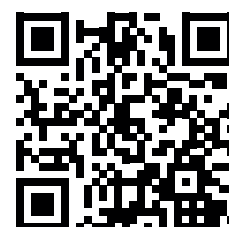
Le Dijonnais Jean-Louis Thouard exerce son métier depuis 1997, avec de nombreuses BD à son actif dont Le Dossier Thanatos ou La Somnambule.



LES BONS PLANS

DE LA CARTE AVANTAGES JEUNES

2026 · 2027



JEU CONCOURS RÉGIONAL DE NOËL

CARTE AVANTAGES JEUNES



Les fêtes approchent... et la carte Avantages Jeunes te réserve de belles surprises : des jeux concours de Noël du 25 novembre au 25 décembre, avec de super lots à gagner. Il y aura des cadeaux pour chaque édition de la carte puis un gros lot régional attribué après un tirage au sort réunissant l'ensemble des participants.



Encore un peu de patience avant de découvrir tous les détails...

-> Reste connecté sur nos réseaux et notre site pour ne rien manquer !

TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR **AVANTAGESJEUNES.COM**

FESTIVAL DRÔLEMENT BIEN

BESANÇON



Besançon accueille la 5^e édition du festival Drôlement Bien, avec quatre jours de spectacles, d'humour et de découvertes dans plus de 30 lieux dans toute la ville.

Avantage unique :

- Tarif réduit sur le spectacle de ton choix (hors Micropolis). Camille Chamoux, Tristan Lopin, Lalou, Elliott Doyle, Léandre et de nombreux autres artistes seront au rendez-vous



Cet avantage est valable une seule fois et les réservations s'effectuent chez NG Productions, au 15 rue de la République à Besançon, ou par mail à reservations@ngproductions.fr. Réservation obligatoire, nombre de place limité.

BISTROT DE LA SCÈNE

DIJON



Avec une douzaine de spectacles annoncés en novembre, le Bistrot de la scène est un lieu à retenir. Entre Lila-May (le 25), The Buttshakers (le 13), le festival rap Moon (les 27 et les 28) et bien d'autres, il y a du choix.



Avantage permanent :

- une place offerte pour une place achetée sur les événements organisés par le Bistrot de la scène.

bistrotdelascene.fr

LATINO CORAZÓN

BESANÇON



Festival de cinéma centré sur la culture latino-américaine 7 films récents au Petit Kursaal, mais aussi des émissions de radio, de la musique, des spectacles. Du 14 au 21 novembre.



Avantage unique :

- 3 euros la séance de cinéma.

latinoamericalli.blogspot.com

Les leçons de code de la route OFFERTES*



BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

En partenariat avec

lePERMIS LIBRE

Communication à caractère publicitaire sans valeur contractuelle.

*Offre soumise à conditions, réservée aux clients particuliers de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté titulaires ou d'une convention de compte active associée à un Livret d'épargne ou à un Plan d'épargne au sein de la BPBFC. L'offre permet de bénéficier de la gratuité du pack d'entraînement au code de la route en ligne sur la plateforme de notre partenaire « lePERMISLIBRE », en saisissant le code promotionnel dédié, communiqué par le conseiller bancaire du client. Offre nominative, limitée à un seul code d'accès par personne éligible, non cumulable et non remboursable.

lePERMISLIBRE Assurance, société par actions simplifiée unipersonnelle au capital de 100 000 €, dont le siège social est situé 29 avenue Joannès Masset, 69009 Lyon, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Lyon sous le numéro 921 52 2603 et enregistrée à l'ORIAS sous le numéro 23 005 356 en tant que Courtier en Assurance.

BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N°Orias Courtier Assurances : 07 023 116.